

République Algérienne Démocratique
et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université 8 mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des lettres et de la langue française



جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

**La condition de la femme et l'étude des caractères des
trois protagonistes féminins dans les impatientes de Djaili
Amadou Amal**

Présenté par :

M^R Gado Riba Aminou

M^{elle} Maiga Alydo

Sous la direction de : M^{me} Hamdi Ibtissem

Membres du jury

Président :

Rapporteur : M^{me} Hamdi Ibtissem

Examineur :

Année universitaire 2021/2022

REMERCIEMENTS :

Nos louanges au tout puissant qui dans sa bonté nous a donné la foi et la force nécessaire pour pouvoir rédiger ce mémoire.

Nos vifs remerciements à Notre encadrante Madame Hamdi qui a accepté de nous porter sur ses ailes, merci pour les conseils et les encouragements.

On tient également à remercier Madame Guerroui et Monsieur Maizi, merci pour tout.

Merci est certes un petit mot mais rempli de gratitude alors merci à tous nos professeur(e)s.

A toutes ses personnes qui nous ont aidé d'une quelconque manière, sachez qu'on vouset reconnaissants.

DEDICACES :

Ce modeste travail je le dédie à mes parents, eux qui ont fait le nécessaire pour ma réussite, qui ont cru à moi, mes modèles et mes repères dans ce bas monde. Papa, Maman, mon petit cœur d'enfant rempli de reconnaissances vous remercie du fond du cœur.

A mes frères et Sœurs

A toi Moussa Doumbia

Mes petites sœurs par Choix, Jolie, Fifi et Rama

A toi ma meilleure amie Bada Boubacar Keita

Je n'ai pas de mots pour vous

A mes grands-parents, à ma petite sœur Aissata

De là ou vous êtes, ce mémoire je vous le dédie, j'ose surtout espérer que vous êtes fier de moi.

Ce mémoire est pour toutes ces personnes chères à mon cœur

MAIGA ALYDO

DEDICACES :

Je dédie cet humble travail :

A mes chers parents et respectueux parents.

Vraiment je ne saurais comment vous remercier, aucun mot n'est assez fort pour vous démontrer toute ma gratitude et toute mon affection que je vous porte, au de-là de tous les sacrifices que vous avez consentis envers ma modeste personne pour pouvoir combler mes moindres désirs, je vous dédie ce travail pour remercier amplement et que vous puissiez trouver satisfaction envers ma personne et aussi qu'il soit l'exaucement de tous vos vœux tant formulés et de vos prières quotidiennes.

Puisse le tout puissant vous donner longue vie pour que vous puissiez voir le fruit de ce travail.

A :

Mes sœurs : Oumou et Hannatou.

Mes frères : Abdoul Wahab, Mohamed et Kader.

A mes amies les plus chères : Boubacar, Zat, Meddi, Hassan, Aminou et Djibril.

En témoignage de ma sincère amitié, veuillez trouver dans ce travail mon profond hommage.

A tous ceux qui m'ont aidé dans l'élaboration de ce travail.

Résumé :

La rédaction de ce mémoire a pour but de mettre la lumière sur la condition misérable de la femme et étudier les caractères des trois personnages féminins dans le 3eme roman de Djaili Amadou Amal '' *Les impatientes* ''. Pour y arriver, on s'est intéressé à la société africaine, ses bases mais surtout à la plume de Djaili. Nous avons choisi les impatientes par ce que c'est un produit nouveau avec la femme au centre, il traite des thèmes considérés comme tabou. Le travail est composé de deux chapitres, dans le premier on fera la présentation de l'auteure et de son roman et ensuite nous parlerons de la société africaine ainsi que la condition de la femme dans ladite société.

Le second chapitre a concerné l'étude des personnages puisqu'ils sont les éléments les plus importants du roman ainsi pour bien les exploiter nous avons fait appel à la théorie de Philippe Hamon sur l'analyse des personnages pour nous permettre de comprendre la manière dont ils opèrent et leurs agissement en prenant leur situation et la société dans laquelle ils vivent, tout en prenant en compte leur rôle et leur fonction dans le texte .

3rd تهديفكتابه هذه الأطروحة إلبالقاء الضوء على الحالة البائسة للمرأة أو دراسة شخصيات الشخصيات النسائية الثلاث في الرواية وقواعد، كنامتهم ينبو المجتمع الأفريقي، ولتحقيق ذلك، "Djaili Amadou Amal "Les impatientes" للكاتب. فهو يتعامل مع مواضيع تعتبر من المحرمات، اخترنا نافع الصبر من خلال ما هو منتج جديد معاملة في المركز. وخاصة بقلم دجيلي. في الأول وسنقدم الكاتب وروايتها مستحدثنا المجتمع الأفريقي كذلك وضع المرأة في المجتمع المذكور يتكوننا العمل منفصلين، أما الفصل الثاني فكان يتعلق بدراسة الشخصيات لأنها أهم عناصر الرواية فلكن نستغلها بشكنا جيدنا شذنا نظرية فيليبها مونا نحو تحليل الشخصيات لتت ... يحلنا فهم طريقة عملها وأفعالها من خلال اتخاذ

The purpose of writing this thesis is to shed light on the miserable condition of women and to study the characters of the three female characters in the 3rd novel by Djaili Amadou Amal, to achieve this we were interested in African society, its basics but especially with the pen of Djaili. We chose the impatient ones because it is a new product with the woman at the center, it deals with topics considered taboo. The work is composed of two chapters, in the first we will present the author and her novel and then we will talk about African society as well as the condition of women in said society.

The second chapter concerned the study of the characters since they are the most important elements of the novel thus to exploit them well we appealed to the theory of Philippe Hamon on the analysis of the characters to allow us to understand the way in which they operate and

their actions by taking their situation and the society in which they live, while taking into account their role and their function in the text.

INTRODUCTION :

« La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme »¹, chaque écrivain est donc témoin de son époque, dénonciateur et défenseur d'une vérité, la sienne ou celle des autres hommes.

Chaque œuvre décrit une société ou un fait social qui, sans la plume ne sauraient voir jour à cause des tabous. On ne pourrait compter le nombre incommensurable de livres qui ont changés des destinées entières et des vies. C'est notamment le cas de la littérature africaine qui se présente comme une littérature subversive qui tente de présenter les visions de ses écrivains de leurs propres sociétés :

*La littérature africaine représente donc la réalité en fonction de la perception du pays de la langue d'origine : elle est donc une construction puisqu'elle est élaborée à partir des conditions socioculturelles et même parfois cognitives.*²

Cette littérature se construit en s'inspirant des réalités africaines, des mœurs et des tabous qu'elle tente de transgresser et de critiquer afin de contribuer à changer les choses. Parmi les sujets tant chers aux auteurs africains, notamment les femmes, la condition féminine en est l'un des plus convoités.

En effet, la condition de la femme a toujours occupée une place importante dans la littérature africaine surtout dans les écrits féministes, ou l'accent est mis sur le sort de la femme ; sa capacité à être autonome autant que les hommes, les mauvais traitements sur sa personne et tous ses droits, partout où l'équité est recherchée.

Parmi les auteurs qui ont mis l'accent sur cette problématique, nous avons choisi Djaili Amadou Amal avec son roman *les Impatientes* (2020), dans lequel elle présente une critique accrue de la situation de la femme africaine.

C'est dans cette perspective qu'on serait en mesure de faire une présentation de notre roman : *les Impatientes*, ainsi que de son auteure. On se penchera surtout sur la condition de la femme à travers les personnages dans le récit.

Une société dans laquelle la femme n'est faite que pour obéir, une société dans laquelle elle n'a pas de droit à la parole et encore moins la possibilité de choisir. Cependant nous

¹Internaute, Louis vicomte de Bonald.

²Fogang Toyem, Grin, l'image de la femme dans la littérature négro-africaine.

constatons dans le récit, une évolution perceptible chez la femme à travers l'usage de la parole.

La littérature quel que soit son origine, représente une réalité vécue. Elle décrit également un monde en fonction de faits sociaux avérés et les aspects de ce dernier.

Elle se construit en se basant sur des conditions socioculturelles, des bases de la société dans laquelle l'auteur se trouve, ou sur laquelle il s'inspire, car une œuvre peut être réaliste ou fictive.

Ecrivaine engagée pour la cause de la femme, dans les *Impatientes* on voit des femmes briser le silence, réclamer des droits, des femmes qui se rebellent contre les abus, des femmes à la recherche du bonheur, de l'épanouissement (l'image de la femme acceptée et non celle de la bonne femme).

Nous allons mener une recherche de master II, sur le présent roman : « Les impatientes » qui est notre corpus. Nous avons porté notre choix sur les impatientes de Djaïli Amal pour plusieurs raisons et la plus évidente reste les personnages féminins et leurs impacts, les impatientes nous montre des personnages féminins qui osent contredire les normes de la société, des femmes qui prennent leur destin en main en cherchant à faire des choix, décider d'elles-mêmes.

Ce roman cherche à libérer la femme, on voit, la femme ambitieuse, avec des rêves, des aspirations contrairement à ce que l'on pouvait penser avant.

Tous ses romans sont forts intéressants mais celui-ci les impatientes est si particulier, significatif et captivant, Un produit nouveau qu'on perçoit à partir du titre, c'est pourquoi nous allons appliquer la théorie de Philippe Hamon qui se consacre à l'analyse des personnages sous toutes les dimensions, cette théorie est la plus adéquate car les personnages sont les noyaux, surtout dans le nôtre où leur rôle va au de-là du rôle de personnage.

Le personnage romanesque est une création qui fait naître et renforce la curiosité du lecteur.

Aussi ! dans la littérature Sub-saharienne, les principaux thèmes abordés sont pour la plupart des sujets en relation avec la négritude et les contes. Les thèmes relatifs à la féminité demeurent des sujets tabous. On ne recense dans cette perspective, qu'une seule œuvre marquante. Il s'agit de Une si longue lettre de Mariama Ba, d'où notre penchant pour les

Impatientes, sans oublier que les thèmes abordés sont toujours d'actualités. On peut ajouter aussi le succès et la modernité de l'œuvre.

Les *impatientes* nous plongent dans un univers qui est inspiré de faits réels, comme d'ailleurs tous les romans de Djaili.

C'est pourquoi nous proposons la question principale suivante :

Comment l'auteure présente cette société à travers ces personnages romanesques ?

Nos hypothèses de travail reposeront sur le fait que : la société peut dans certaines situations être la seule responsable de la situation dans laquelle se trouve les femmes. Il peut exister néanmoins d'autres facteurs qui accentuent la déchéance et la souffrance des femmes au sein de la société subsaharienne.

Notre travail se compose de deux chapitres. Le premier intitulé : la présentation de l'auteure et le cadre social. Nous présenterons l'auteure car sans lui l'œuvre n'existera pas et aussi parce que cette présentation est fondamentale pour cerner son texte puisque c'est un roman inspiré de faits réels. Ensuite nous nous intéresserons à la société puisque, c'est cette dernière où se déroule le récit. On y trouve une multitude d'évènements qui vont nous permettre de mieux saisir la narration et la pensée même de notre auteure. Nous étudierons ses bases ainsi que ses fondements en relation avec le statut et la condition de la femme dans le texte.

Dans le second chapitre qui s'intitule : Analyse des personnages. Nous allons nous intéresser aux personnages, car dans ce texte les personnages constituent l'œuvre. C'est également le fait que ces personnages incarnent d'une manière surprenante un idéal, surtout pour des personnages féminins.

Pour approfondir notre analyse des personnages, nous allons faire appel à la théorie de Philippe Hamon concernant l'analyse des personnages. C'est ainsi que nous allons pouvoir bien les cerner, que ça soit sur le plan discursif ou descriptif.

Cette présentation de l'auteure et de la société nous permettra de comprendre le second chapitre et la manière par laquelle les personnages s'expriment et réagissent mais aussi le sens du message que l'auteure veut faire passer à travers eux.

CHAPITRE I :

La condition de la femme dans les Impatientes

1- PRESENTATION DE L'AUTEURE ET DU ROMAN :

1-1- Djaili Amadou Amal : une écrivaine féministe :

Djaïli Amadou Amal, âgée de 47ans, est une métisse, née de l'union d'un père camerounais et d'une mère égyptienne, en 1975 à Maroua (l'Extrême-Nord du Cameroun), Djaili est une écrivaine féministe d'expression française du genre romanesque. Elle se bat pour la femme, son émancipation, l'amélioration de ses conditions, pour tous ses droits.

*Dans tout ce que je fais, j'essaie surtout de parler des discriminations faites aux femmes ; c'est mon cheval de bataille ! La presse camerounaise m'a même surnommée la "voix des sans voix" !.*³

Djaili est une militante éprouvée, elle n'a pas eu une vie facile, sa vie n'a été un long fleuve tranquille encore moins plaisante au début, d'abord donnée en mariage forcé à l'âge de dix-sept ans, un mariage qu'elle quittera après 5ans de vie commune, elle fait un deuxième mariage, auquel elle mettra fin pour des raisons de violences, un divorce qui changera sa vie, d'abord le kidnapping de ses enfants par son ex-mari. Elle n'aura d'autres choix que de se

³Frédéric Jézégou - &Dicocitations SAS, qui est Djaili Amadou Amal ?

battre, se forger un esprit de fer, s'affirmer, se responsabiliser. Malgré tous ces obstacles, elle ne baissa pas les bras, elle ne s'est pas laissée piétiner comme le voudrait la société, comme rester silencieuse, tout supporter, non ! Elle commence entant que vendeuse dans une bijouterie, grâce à son diplôme en gestion commerciale suite à ses études supérieures dans cette filière.

Elle a fait ce qui fallait en se servant des moyens du bord pour se frayer un chemin, pour cela, il a fallu qu'elle change d'environnement pour accomplir ce qui lui tient le plus à cœur, son projet d'écrire.

Djaili Amadou Amal est mariée et réside actuellement à Douala en compagnie de son mari.

Djaili Amal tout comme d'autres auteurs, dénonce la société, ses abus à travers les traditions et religions.

Djaili Amal est une écrivaine engagée pour la cause de la femme. Dans les *impatientes*, elle donne la parole à trois femmes qui brisent le silence, réclament des droits, des femmes qui se rebellent contre les abus, des femmes à la recherche du bonheur, de l'épanouissement (l'image de la femme épanouie et acceptée et non celle de la bonne femme).

Djaïli est titulaire de trois (3) romans : *Walaande* (l'art de partager un mari), *Mistirijo* (la mangeuse d'âmes), *Munyal* (les larmes de la patience, ou les *Impatientes*).

1-2- Walaande :

Son tout premier roman sortit en 2010.

Quand tu entres dans une famille polygamique, tu dois être aveugle et sourde. Que tes yeux ne voient rien, tes oreilles n'entendent rien, ta bouche ne dise rien.⁴

A travers cette citation, on comprend que la polygamie ne soit une chose facile et l'histoire nous fait savoir les revers de ce régime, la condition atroce, désastreuse et misérable d'une femme vivant avec ses coépouses.

Avec le succès qu'a eu ce roman, l'ambassade des Etats Unis au Cameroun l'aide à la création d'une association du nom de « l'association femmes de sahel), elle œuvre pour le développement et l'épanouissement de la femme du nord de Cameroun, après elle obtient le

⁴Dicocitations, qui est Djaili Amadou Amal ?

Prix du jury de la Fondation Prince de Claus à Paris, qui permettra à l'ouvrage d'être traduit en langue arabe et diffusé dans tout Maghreb et du Moyen-Orient.

1-3- MISTIRIJO :

Son deuxième roman, est paru en 2013, pour une l'histoire de sorcellerie concernant Gogo Aicha, la ville sera divisée en deux, une partie de la ville croira tandis que l'autre refuse de croire.

Encore un autre roman centré sur la femme vivant dans la société africaine.

L'apparition de ce deuxième roman ouvrit des portes à Djaili, ainsi elle sera classée parmi les cinq femmes influentes du Nord Cameroun, l'une des figures d'Etoiles montantes de la littérature camerounaise et elle sera aussi élue au conseil d'administration de la littérature et des arts dramatiques (sociladra).

Munyal, les larmes de la patiences, réédité sous le titre des Impatientes, parut en 2017, est le roman qui a eu plus de succès, plus de prix et a dévoilé Djaili au grand public.

1-4- PRESENTATION DU ROMAN : LES IMPATIENS

Les impatientes est un roman fictif mais inspiré de faits réels, un roman polyphonique qui narre l'histoire de trois (3) femmes, chacune différente, qui acceptent en premier lieu leur destins, sous le poids de la tradition, de la société et de leur propre famille.

Le roman est centré sur la vie de Ramla, Hindou et Safira sur leur souffrance jusqu'au jour où elles décident autrement.

Les Impatientes est une réédition du roman Munyal, les larmes de la patience parut en 2017 au Cameroun, il avait reçu en 2019 le premier prix Orange du Livre en Afrique, mais le roman eut plus de succès après son re-travaillement qui a donné le titre Les IMPATIENTES.

Beaucoup de portes s'ouvrent à Djaili après la réédition de Munyal pour les IMPATIENTES

1-5- Prix littéraires :

-lauréate du prix de la presse panafricaine de littérature décerné au salon paris livre en 2019

-lauréate du 1er prix orange du livre en Afrique

-lauréate du prix du roman métis des lycéens

_ prix Goncourt de différents pays :

Le prix Goncourt lycéens

-Le choix Goncourt l'orient, du royaume uni, de la Tunisie, de Serbie, de l'Algérie, de la république tchèque, de la Grèce.

-La première africaine à atteindre la finale et la deuxième de l'Afrique subsaharienne à atteindre la finale du prix Goncourt ,2020

-Le 1er prix littéraire de l'AIMF, finaliste du prix roman métis des lecteurs

1-6- D'autres honorifiques :

_ Signature d'entrée à la maison d'Edition Emmanuelle Collas 2020

Mieux encore, les Impatientes figurent parmi les bestsellers de la rentrée littéraire 2020

-Deuxième rang des romans les plus vendus

_ 2eme de la sélection France télévisions de 20romans, lauréate du prix France culture.

-Grace au roman les Impatientes, Elle est la première femme écrivaine du Septentrion camerounais

_ , prix de la sélection de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, une récompense de sous le label de la collection terres solidaires pour son succès et sa large diffusion et promotion dans les pays d'Afrique Francophone en 2018

_ L'organisation d'un hommage de la part du ministre des Arts et culture, Ismaël bigoung Mkpatt, à l'ambassade de Cameroun en présence d'autres grandes personnalités pour la féliciter.

Après tant de succès, elle se trouve au-devant de la scène avec des invitations faisant la lune des médias comme, jeune Afrique, Africa 24, TV5 Monde etc...

Djaili Amal tout comme d'autres auteurs, dénonce la société, ses abus à travers les traditions et religions.

Elle est une militante engagée pour la cause de la femme, elle se sert de sa plume pour se faire entendre partout à travers le monde.

Tous ses romans montrent son intérêt pour la femme plus pour la femme de son milieu, c'est-à-dire celle de Cameroun.

2- RESUME DES IMPATIENTES :

Les Impatientes est l'histoire de trois femmes africaines d'origines camerounaises, trois femmes auxquelles il est dit sans cesse, qu'une femme n'a d'identité en dehors du foyer avec le titre femme au foyer, l'histoire de trois femmes toutes différentes les unes des autres. A ces trois femmes il est dit :

*Patience, mes filles ! Munyal ! Telle est la seule valeur du mariage et de la vie. Telle est la vraie valeur de notre religion, de nos coutumes, du pulaaku. Intégrez-la dans votre vie future. Inscrivez-la dans votre cœur, répétez-la dans votre esprit ! Munyal, vous ne devrez jamais l'oublier !.*⁵

Le roman s'ouvre sur les conseils d'un père à ses filles qui s'appêtent à rejoindre leur foyer.

Comme on le constate, tous les conseils se résument à un seul mot, le fameux Munyal (mot peulh) qui signifie patience en français. Il s'agit de Ramla, Hindou et Safira.

Un dénominateur commun leur lie, Elles sont toutes les trois victimes de la société patriarcale, une société, qui tue à peu feu, qui leur apprend à tout accepter, à obéir, à tout donner mais à ne rien demander.

3- Les Impatientes une plume dénonciatrice :

Le tableau dépeint par les romancières africaines faisait le réquisitoire d'une société longtemps dirigée et contrôlée par des hommes.⁶

Aujourd'hui elles sont nombreuses à dénoncer les oppressions à travers la plume. Dans les *Impatientes*, la parole est donnée à des personnages féminins révoltés, qui cherchent à se libérer, à briser les chaînes.

⁵Djaili Amadou Amal, les Impatientes, France, Editions© Emmanuelle Collas, 2020, P .8.

⁶DEZBIL, La revue des ressources, l'écriture féminine dans le roman francophone d'Afrique noire.

Djaili Amadou Amal à travers les *Impatientes* dénonce les mauvais traitements dont les femmes sont sujets et justifiés par les traditions ou les mauvaises interprétations des textes religieux, un discours contre la société patriarcale, un plaidoyer pour la femme afin que sa condition désastreuse soit connue de tous et que celle-ci s'améliore.

Les *Impatientes* met la lumière sur les conditions atroces des femmes dans la société patriarcale et tous les fléaux qui freinent son épanouissement, on a : le mariage forcé/précoce, le mariage arrangé, la mauvaise gestion de la polygamie, la position imposante du masculin.

Ce roman nous présente une société dans laquelle la femme n'est faite que pour obéir, une société dans laquelle elle n'a pas droit à la parole encore moins à la possibilité de choisir, mais qui au fur et à mesure, nous constatons une certaine évolution de cette dernière, un début de parole aussi basse qu'elle puisse être.

Les *Impatientes* est un roman dénonciateur, libérateur et révolutionnaire qui présente la femme comme un être complet, celui qui met la lumière sur des vérités cachées, qui ose dire haut des tabous, tout ce que les autres ne semblent ou ne veulent voir, Djaili dévoile la mauvaise posture dans laquelle la femme se trouve, elle cherche à faire de la place à femme en la rendant un être avec des limites et des droits cela à travers sa plume.

Ce roman féminin cherche à libérer la femme, on voit, la femme ambitieuse, avec des rêves, des aspirations contrairement à ce que l'on pouvait penser avant. Aucune plume n'est anodine, Djaili regarde dans son milieu ou s'inspire de son propre vécu .

4- LA SOCIETE AFRICAINE :

La société, ce n'est ni vous, ni moi, ni les autres, ni nous tous : c'est l'immense faisceau des relations entre nous.⁷

Les êtres humains que nous sommes vivent en société, et quand on parle de société, les pratiques individuelles ou collectives, les représentations s'y regroupent ; donc un réseau social avec d'énormes compromis, d'interdits, de cohésion, de contraintes et de volontés.

4-1- QU'EST-CE QU'UNE SOCIETE ?

Tout être est caractérisé par l'appartenance à une communauté, une ethnie, ou une famille, il ne peut être défini que lorsqu'il est placé dans un milieu, car c'est ce dernier qui lui éduque, lui confère un but, un savoir vivre et un savoir être et un savoir-faire.

⁷ Jean Marie Tremblay, l'introduction à l'étude de la société, 1990, bibliothèque nationale du Canada, http://jmt-sociologue.uqac.ca/www/guides/Intro_societe/Intro_a_la_societe.pdf, (Consulté le 08/05/2022).

En partant de là ! On peut définir la société comme le milieu dans lequel l'ensemble des êtres humains vivent en groupe organisés, elle peut aussi être le milieu humain dans lequel l'homme est caractérisé par des institutions, des règles, et des lois.⁸

Ainsi nous allons nous intéresser à la société africaine puisque l'objet de notre étude à savoir notre corpus 'les impatientes ' a été produit dans un environnement où les réalités ont été prises en compte.

La société africaine partage des points avec d'autres, sur le plan organisationnel pour être plus précis.

Elle est constituée de différents titres ou couches sociales, c'est une société attachée aux valeurs, aux traditions, aux mœurs, les pratiques existantes depuis belle lurette, Ce malgré les nombreuses évolutions sur toutes les dimensions de la vie.

4-2- LES BASES DE LA SOCIÉTÉ AFRICAINE :

La société africaine est essentiellement communautaire.

Chaque unité sociale forme un tout au sein duquel l'homme se sent pleinement intégré⁹.

Toute société a des bases, des piliers qui permettent son bon fonctionnement. Pour la société africaine c'est la parenté, l'obéissance totale aux aînés, l'entraide et le cousinage.

4-2-1 : La parenté :

« Rapport entre personnes descendant les unes des autres, ou d'un ancêtre commun »¹⁰, ce rapport d'analogie est l'un des piliers de la société africaine qui fait que presque tout le monde se connaisse et donne tous les droits aux oncles sur les enfants de leur frère ou sœur. « La solidité des liens familiaux faisait de chacun de mes oncles un second père ».

Elle est le premier pilier de la société africaine qui prépare l'enfant à la socialisation pour un meilleur vivre ensemble.

⁸ Larousse, définitions société, dictionnaire de français.

⁹ Senebac, la civilisation négro-africaine.

¹⁰ Le Robert, dictionnaire de français, définition de la parenté.

4-2-2 : L'obéissance totale aux aînés :

« Il était hors de question que je ne sois pas d'accord. J'étais leur fille. J'avais été élevée selon la tradition, initiée au respect strict que je devais à mes aînés. Mes parents savaient mieux que moi ce qu'il me fallait ».¹¹

C'est le respect que voue les plus jeunes aux aînés, elle est considérée comme une grande vertu, chaque jeune suit à la lettre ce que dit un aîné, peu importe si cela lui convient ou pas, c'est une exigence pour lui qui rentre dans le cadre du respect des autres et du code sociale.

« Il ne lui serait jamais venu à l'idée de s'opposer à une décision de son frère concernant l'un de ses propres enfants. Je n'étais pas que la fille de mon père. J'étais celle de toute la famille. Et chacun de mes oncles pouvait disposer de moi comme de son enfant »¹²

On le voit quand l'oncle de Ramla accorde sa main sans avoir consulté le père de cette dernière car il est le plus âgé donc tout le monde reste derrière lui en obéissant et acceptant ses décisions.

4-2-3 :L'entraide et la solidarité :

« Aide mutuelle ou obligation d'assistance mutuelle »¹³

Chacun est sensible quand il s'agit son prochain, surtout les membres d'une même famille, du fait du lien qui les unit.« En effet, Hayatou, le plus riche de la fratrie, veillait au bien-être de la famille et, pour cela, il était respecté »¹⁴

Tout le monde s'aide et travaille dans l'intérêt commun, conscient que l'union fait la force, ils se lient pour mieux régner en toute situation, un esprit fraternel, qui facilite la vie à chacun mais souvent ce même esprit de solidarité peut créer des malaises, comme la dislocation d'une famille, si jamais celle-ci n'arrive à s'entendre sur une affaire.

4-2-4 :Le cousinage ou relation consanguine :

C'est une forme de parenté qui consolide le lien entre membre d'une filiation commune, ce lien permet de créer des alliances comme le mariage entre les enfants de deux frères ou entre enfant d'un frère et sa sœur afin de renforcer la parenté et faciliter la cohésion.« Je suis mariée à Moubarak, et j'appartiens désormais à la concession de mon oncle Moussa »¹⁵

¹¹Djaïli, les Impatientes, Op, Cit.P.14.

¹² Ibid. P.14.

¹³ Le robert, dictionnaire français, définition de l'entraide et solidarité.

¹⁴ Djaïli Amadou Amal, les Impatiences,Op.Cit.P.14.

¹⁵ Djaïli Amadou Amal, les impatiences , Op .Cit.P .27.

Ici on le remarque avec Hindou qui a été donnée en mariage à Moubarak , le fils de son oncle Moussa .

Chaque organisation a un chef à sa tête, la société n'en fait pas exception, on a deux types de familles, la grande famille et la petite famille.

4-2-5 :La grande famille :

Elle est composée de : du grand père, de la grand-mère ou des grand-mères, d'un père, des oncles, des tantes, des frères/sœurs et des cousins.

4-2-6 :La petite famille :

Elle ne dépasse pas généralement de l'époux, l'épouse et leurs enfants.

Peu importe qu'elle soit grande ou petite, l'homme est toujours à sa tête, les autres sont sous sa responsabilité, il prend ou tranche les décisions.

Quant à la femme, son rôle consiste à s'occuper de son foyer, c'est-à-dire s'occuper de tout le monde (son mari, ses enfants, en cuisinant pour eux, vieller à la propreté de la maison, elles se comptent du bout des doigts celles qui sont indépendantes, (qui travaillent).

5- LA CONDITION DE LA FEMME DANS LES IMPATIENTES :

L'écriture, notamment la littérature et la poésie, est un lien de dimension à la fois étroite et infinie. C'est une mise en relation entre l'auteur, son imaginaire, son milieu de vie et un monde plus large qui se donne à lire via son entrée en résonance avec une inspiration singulière.¹⁶

L'écriture est une des armes les plus puissantes qui aide à la compréhension d'un milieu et sa transformation.

On le voit à travers « Les impatientes » de Djaili Amadou Amal, qui est un roman fictif mais inspiré des faits réels. Un roman qui nous dévoile la condition des femmes de son milieu, c'est-à-dire de Cameroun, mieux un roman qui décrit toutes les sociétés patriarcales, partout où la femme est réduite au silence, partout où elle sert de bouc émissaire, partout où la position du masculin est imposante.

Djaili dénonce la condition féminine à travers des thématiques suivants : le mariage forcé, le mariage précoce, le mariage arrangé, la mauvaise gestion de la polygamie, la domination de l'homme sur la femme etc. ...

¹⁶Institut d'études avancées de Nantes, Djaili Amadou Amal, la condition féminine sahélo-islamique - Goncourt des lycéens 2020. Critique de Thierry Amougou.

5-1- La POSITION IMPOSANTE DU MASCULIN :

La femme serait considérée comme inférieure et faible, Sans droits, ces conditions sont misérables, cela s'expliquerait par certains facteurs sociaux, culturels ou religieux comme la soumission totale se traduisant par la position imposante du masculin : décider des mouvements de sa femme (travailler, étudier ou voyager).

« Respectez vos cinq prières quotidiennes.

« Lisez le Coran afin que votre descendance soit bénie.

« Craignez votre Dieu.

« Soyez soumises à votre époux.

« Épargnez vos esprits de la diversion.

« Que jamais son nez ne sente ce qui pue dans votre corps ou dans votre maison, qu'il ne hume que parfum et encens. »¹⁷.

Des conseils qui assurent un bon mariage, heureux et épanouie. Des conseils qui profitent aux deux partenaires mais qui ne seront jamais donnés à l'homme.

Ici ! La femme est censée être le seul capitaine, tout est mis sur son dos, c'est à elle de tout gérer, son mari n'aura pas droit à ce même discours puisqu'on estime qu'il n'en a pas besoin, on arrive à faire croire que la réussite d'un mariage dépend uniquement de la femme, qu'elle est la seule à faire ce qu'il faut, tout assumer.

Ainsi La femme s'efforcera à renoncer à son bonheur, s'oublier, se sacrifier pour le bonheur des siens, cependant cette forme d'asservissement tendrait à satisfaire l'ego du genre masculin, obéir dans toutes les circonstances, écouter et exécuter sans jamais se plaindre pour cadrer avec l'image de la bonne femme, ce à quoi tout son existence se résumerait

« À partir de maintenant, vous appartenez chacune à votre époux et lui devez une soumission totale, instaurée par Allah. Sans sa permission, vous n'avez pas le droit de sortir ni même celui d'accourir à mon chevet ! Ainsi, et à cette seule condition, vous serez des épouses accomplies ! »¹⁸

Le pouvoir est à l'homme , le plein droit lui est accordé. Il est et fait la loi. Une société dominée par le masculin où ce sont les hommes qui dirigent et contrôlent tout, y compris les femmes.

Les femmes ; leur rôle est de se soumettre à eux, les écouter et les obéir, surtout ne jamais rien réclamer au risque d'être ingrates.

¹⁷ Djäïli Amadou Amal, les Impatientes, Op.Cit.P.8-9.

¹⁸ Ibid.P.9.

Cette mentalité très répandue, comme quoi, une bonne femme n'est autre que celle soumise, fait que les femmes souffrent dans l'âme, elles ne peuvent se plaindre, se faire entendre, revendiquer ou contester, elles n'ont aucun droit.

Cette société utilise le patriarcat, qui est un concept qui désigne, une organisation sociale et juridique fondée sur la détention de l'autorité par les hommes en excluant les femmes. Il s'agit d'un système où le masculin incarne le patriarche occupant une position de soi-disant père fondateur qui est supposés lui octroyer une autorité et des droits sur les Personnes dépendantes de lui.

Le discours des sociétés patriarcales a toujours posé problème , il a dévalorisé la femme , rendre certaines taches « féminines » comme étant de moindre valeur et naturellement associées aux femmes , profiter d' elle en bénéficiant des services : (travail domestique , soin aux autres, soutien émotionnel , services sexuels...) travail parfois conceptualisé comme du « travail reproductif » bénéficiant en dernière analyse aux capitalistes ou par d'autres comme du « travail domestique » ou « familial » profitant avant tout aux hommes.

Lorsqu'une femme ne se montre pas capable de se comporter ainsi, elle n'est pas non seulement indexée mais ne rentrera pas dans le lot des bonnes femmes et femmes soumises, ce qui remettait en cause l'éducation familiale, toute sa vie est résumée à la patience pour honorer les autres.

Parfois cette société s'appuie sur les traditions pour camoufler certaines pratiques et actions, à savoir la soumission de la femme, sa capacité à supporter les frasques de son mari dont l'infidélité, les maltraitements physiques ou morales jusqu'aux viols conjugaux, parfois y perdre sa vie. Elle ne doit et ne peut broncher, si par malheur, elle s'en plaint, on la regarde de mauvais œil, la taxe de mauvaise femme et de femme insoumise et impatiente, ainsi tout lui tombe dessus. C'est ce qu'on verra dans les passages suivants

5-2- Le mariage précoce et le mariage forcé :

Hindou se jette en pleurs aux pieds de notre père, médusé, et supplie : S'il te plaît, Baaba, écoute-moi : je ne veux pas me marier avec lui ! S'il te plaît, laisse-moi rester ici. — Mais qu'est-ce que tu racontes, Hindou ? — Je n'aime pas Moubarak ! fait-elle, en sanglotant de plus belle. Je ne veux pas me marier avec Lui .¹⁹

La femme n'a pas la possibilité de choisir, ce qu'elle ressent importe peu. Son sort est entre les mains des hommes. Elle ne décide pas d'avec qui s'unir, C'est la famille qui s'en charge, précisément le père ou les oncles. Dès la naissance on la faire croire que l'honneur de la

¹⁹Djaïli Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit.P .9.

famille repose sur ses ailes et que la seule chose qui donne ou augmente la valeur d'une femme est le mariage. C'est pourquoi elle se retrouve souvent dans un foyer qui la fait vivre toutes sortes d'atrocités. Le cas d'Hindou nous sert d'exemple. Une mineure impuissante qui se voit donner en mariage à son cousin Moubarak. Ce dernier lui fait vivre l'enfer, entre la violence physique, le viol conjugal, l'infidélité tout ça sous le regard de toute une famille, une famille qui trouve cela normal car le mari a tous les droits sur sa femme. La parenté serait la cause de cette situation, comme on l'a souligné en haut, elle fait que les oncles ont tous les droits sur les enfants de leur frère. D'où l'union de leurs enfants respectifs hindou et Moubarak. L'échec de cette union risquerait de déviser la famille pour éviter cela, la femme est demandée à se taire sur ses souffrances.

« Que jamais vos parents ne sachent ce qui est désagréable dans votre foyer, gardez secrets vos conflits conjugaux, ne cultivez pas l'aversion entre vos deux familles car vous vous réconciliez, alors que la haine que vous sèmerez perdurera ».²⁰

On leur apprend que quel que soit la situation, une femme ne doit remettre ses pieds chez ses parents, à leurs yeux c'est une honte dont les autres pourront se servir.

On dit : "le cœur a beau supporter, il ne pourra jamais se plier comme le genou" marre de subir, elle revient chez ses parents, espérant trouver du soutien, celle-ci se sentira humiliée, car on leur apprend que quel que soit la situation, une femme ne doit remettre ses pieds chez ses parents, à leurs yeux c'est une honte dont les autres pourront se servir.

5-3- Le mariage arrangé :

*Je te le répète, tu as de la chance, et moi aussi. Crois-en mon expérience de femme. Tu es trop jeune pour comprendre l'importance d'une telle alliance. Dans un mariage, on ne recherche pas que l'amour. Le plus important pour une femme est d'être à l'abri du besoin. Protégée, adulée.*²¹

Tout au long du roman, les parties qui concernent Ramla, il y a la question du matériel qui revient, les chantages dont les femmes font sujet, minimisation de la femme, son droit, ses émotions et ses ressentis, comment on arrive à la réduire au silence, s'enrichir sur son dos.

En effet cette situation ferait de la femme un être naturellement immature incapable de savoir ce qui est bien ou qui ne l'est pas pour elle. C'est pourquoi depuis le jeune âge, la famille y compris la famille élargie définit les orientations et les sens de sa vie. Une fois mariée le mari

²⁰ Ibid.P.9.

²¹Djaïli Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit.P .14.

prend le relais en s'attribuant le droit de décider à la place de sa femme. « Or comme le dit Nelson Mandela, tout ce qui est fait par les autres pour nous sans nous est en fait contre nous ».

Tu ne te rends même pas compte qu'à cause de ton comportement et de celui de tes voyous d'amis, tu mets en péril mes affaires et celles de ton père. Toi qu'on disait intelligente. Tu veux que les impôts nous tombent dessus si cet homme politique se fâche ? Tu veux que ce principal fournisseur refuse de nous livrer ? Tu veux peut-être même nous voir ruinés ?.²²

L'union de Ramla avec Elhadji ne pouvait être refusée vu tout ce qu'elle apportait à la famille, une union construite sur les larmes, les ressentis d'une jeune par peur de voir sa famille ruiner ou sa mère répudier comme on est arrivé à lui faire croire. Ainsi elle accepte une union dépourvue d'amour juste pour satisfaire sa famille, car la femme est une source d'investissement très généralement.

De là ! la femme est obligée de se soumettre aux décisions, d'une part entant qu'être faible qui a besoin de la protection d'un homme et être ainsi à l'abri du besoin, de l'autre côté la femme est considérée comme étant un pilier indispensable de la suivie de la famille, dans le cas de Ramla un refus entrainerait la perte du statut social et économique de la famille.

5-4- L'influence de la famille :

« Tu dois savoir une fois pour toutes que tes décisions n'influencent pas que ta vie ». ²³

L'homme est le fruit de son environnement, puisque le milieu module l'homme, ce dernier est prédisposé à œuvrer pour le bon fonctionnement de ce dit milieu en respectant les codes, faire des compromis pour la cause commune.

Ramla est toutes ces femmes qui sont forcées de se marier avec un homme deux fois plus âgé qu'elle pour honorer la famille, l'union avec un homme nanti permet à la famille de gagner le gros lot, cela du côté social et financier. En refusant c'est la réputation de toute une lignée qui est susceptible d'être ternie. Plusieurs générations hériteraient de ce modèle, rendant difficile l'autonomisation et l'indépendance de la femme.

5-5- La mauvaise gestion de la polygamie :

« Il se remarierait, m'ignorerait les premiers temps »²⁴ .Les difficultés pour les hommes à être équitable entre les femmes fait jaillir une concurrence et une jalousie excessive. En effet les hommes au moment de prendre une nouvelle femme, auraient tendance à ignorer celle qui était déjà à leur côté, souvent c'est une femme qui était présente dans les moments les plus

²²Djaïli Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit.P .17.

²³Djaïli Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit.P .19.

²⁴Djaïli Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit.P .67.

ténébreux de leur vie, ce comportement des hommes ferait que les femmes se voient comme ennemies les unes, les autres .

elle viendra mais combien de temps restera-t-elle ? Combien de temps tiendra-t-elle ? Je suis à présent sûre de moi et de ma place. Je ne laisserai jamais personne la prendre. Je reste sereine. Peu importe l'épouse qui viendra, je lutterai. Peu importe ses armes, je gagnerai encore la bataille .²⁵

Les femmes sont prêtes à s'adonner aux manigances, maraboutages, se rendre coquines pour pouvoir être la préférée de leur époux. Elles finissent par être leurs propres bourreaux.

5-6- Le bien matériel :

L'introduction de l'argent dans les sociétés complique d'avantage la condition féminine et justifie certaines injustices. Le fait que les femmes ne soient assujetties au diktat des hommes du fait elles n'acquièrent que très difficilement leur indépendance économique et sociale. On le voit à travers la discussion qu'a eu Ramla avec les autres femmes de la maison qui pensent que la femme devrait avoir comme ambition se chercher un homme riche au lieu de faire des longues études et être indépendante.

Pour elles, le plus grand bonheur était de se marier à un homme riche qui les mettrait à l'abri du besoin, leur offrirait des pagnes et des bijoux, ainsi qu'une maison pleine de bibelots et de...domestiques. Une vie d'oisiveté qu'elles passeraient entre les quatre murs d'une belle concession.

Car un mariage réussi se compte dans le nombre de parures en or qu'on affiche avec ostentation à la moindre opportunité festive. Et une femme heureuse se reconnaît à ses voyages à la Mecque et à Dubaï, à ses nombreux enfants et à sa belle décoration intérieure. Le meilleur époux n'est pas celui qui chérit mais celui qui protège et qui est généreux .²⁶

L'accès difficile à l'autonomie leur rend vulnérable, ce qui leur pousse à avoir certaines idéologies et accepter certaines conditions.

Le père et les oncles ont vu leur réussite à travers le mariage de Ramla avec un homme riche peu importe son âge, ils rêvaient de largesse de l'homme riche au déprimant du bonheur de leur enfant.

La non scolarisation :

Les hommes n'aimeraient pas que les femmes étudient car cela pourrait faire d'elle un être redoutable, fort, confiant, une personne instruite et une non instruite n'ont pas la même vision du monde. Une femme instruite sait généralement ce qu'elle vaut donc sait ce qu'elle veut,

²⁵ Ibid. P.67.

²⁶Djaïli Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit.P .12.

elle apprend à se défendre, à vouloir être autonome ce qui n'arrangerait les hommes, il se sentirait menacé car l'école ouvre les yeux en remettant en cause l'ordre patriarcale existant.

« *Moi, je suis différente. Je l'ai toujours été. Pour ma mère, c'est comme si j'étais une extraterrestre* »²⁷. L'école a permis à Ramla d'avoir une autre conception de la vie, du bonheur et de l'épanouissement.

Elle aurait appris à l'école que l'épanouissement de la femme réside ailleurs qu'au foyer, que la femme peut faire autant que les hommes.

« *Que veux-tu prouver ? Déjà, tes jeunes sœurs risquent de ne plus être inscrites à l'école par ta faute. Tu as réussi à donner une idée négative de l'instruction par ton comportement* ».²⁸ Le fait de raisonner différemment et contester les décisions fait peur, c'est pourquoi l'alphabétisation de la fille est vue comme une mauvaise chose car ils pensent que l'école transforme en faisant des femmes des insoumises qui pourraient tenir tête aux hommes et leurs règles établies.

5-7- Répudiation :

« Si jamais ta fille ou ton fils prononce encore un seul mot de travers, je te répudie. Non ! Sur la tête de mes frères ici présents, je te répudierai plutôt trois fois qu'une »²⁹

L'islam accorde le droit de divorcer de sa femme si celle-ci venait à commettre certains délits. Ce droit accordé aux hommes n'a fait qu'accroître leur patriarcat, ils usent de ce droit comme ils le veulent tenant la femme sous leur emprise. D'un rien du tout ils s'en servent pour faire des chantages. Quand une femme cherche à se faire entendre, elle se retient car la répudiation fait vibrer, celles qui ont déjà des enfants acceptent de se taire sur des injustices, faire ce que l'homme désire ou ce qui pourrait lui plaire pour protéger ses enfants ainsi elle reste soumise comme le voudrait la société.

« Au mieux, je serai répudiée. C'est ce que tu veux ? Si encore il ne s'agissait que de moi. Mais tes petits frères ? Tes petites sœurs ? Ils sont trop jeunes pour vivre sans protecteur dans ce repaire de loups »³⁰.

Pour rester dans son foyer et veiller sur ses enfants la femme se sacrifie car la répudiation reste une source de pression. Elle consiste à être chassée, laisser ses enfants seuls sans défenseurs, ces derniers payeront le prix cher faisant objet de maltraitance, la mère reste la seule source de protection dans un foyer polygamique, sa présence rassure, une fois répudiée tout ce que ses coépouses ne pouvait contre elle tombe sur ses enfants, l'enfant reste l'une

²⁷ Ibid.P.12.

²⁸Djaïli Amadou Amal, *les Impatientes*, Op. Cit.P .19.

²⁹Djaïli Amadou Amal, *les Impatientes*, Op. Cit.P .17.

³⁰Djaïli Amadou Amal, *les Impatientes*, Op. Cit.P .19.

sinon la seule faiblesse d'une femme. Une femme répudiée est taxée se retrouvant avec l'étiquette de femme insoumise, mauvaise et impatience. Alors ce phénomène de répudiation l'affaiblit.

5-8- La Violence :

Le mariage, l'unique chose à laquelle, la femme est préparée, lui fait subir plus de préjudices, ce qu'on lui apprend comme garantie, censé être un havre de paix se transforme en un camp militaire.

« Le soir des noces, les hommes n'hésitent pas à avaler des drogues pour se revigorer, s'assurer une certaine endurance et une virilité à la mesure de leur ardeur requinquée »³¹.

Comme le raconte ce passage les hommes n'hésitent pas à prendre des excitants pour prouver qu'ils sont virils, sans se soucier de ce que la femme pourrait endurer. On le verra plus tard dans un autre passage, au contraire ils sont applaudis par la société.

*« Il se lève brusquement et, d'un mouvement imprévisible, me jette brutalement sur le lit et arrache mes vêtements »*³² sous l'effet des excitants ils pourraient blesser et même tuer sans remords car ils ne sont pas dans leur état naturel, cela même leur importe peu tant qu'ils accomplissent leur mission qui est de prouver qu'ils sont bien portant sexuellement.

*Il abuse encore de moi. La douleur est si vive que je tombe dans une bienveillante inconscience. Personne ne fut scandalisé par mon état. Ce n'était pas un crime ! Moubarak avait tous les droits sur moi et il n'avait fait que se conformer à ses devoirs conjugaux. Il avait certes été un peu brutal mais c'était un jeune homme en bonne santé et viril. En plus, j'étais belle comme un cœur*³³.

L'homme cherche sans cesse à imposer son autorité par toutes les manières, toujours soutenu par la société. C'est ce comportement dominateur et cette quête perpétuelle d'autorité, d'affirmation de virilité, que l'homme fini par être violent et toxique.

L'homme est l'être supérieur, l'innocent, le seul à pouvoir tout faire et bénéficier du soutien et la clémence de la société, il est le gagnant, rien ne lui ait interdit.

Comment avoir une vie meilleure quand il est question d'oppression, d'atteinte aux droits d'autrui ?

La non scolarisation, l'arrêt des études, les mariages : précoce, arrangé, forcé, les violences sur toutes ses formes, la mauvaise gestion de la polygamie, la mauvaise interprétation des

³¹Djaïli Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit.P .29.

³² Ibid.P.29.

³³ Ibid. P.29.

textes religieux, tous ces éléments décrivent ce que vit la femme, la condition de la femme camerounaise, la femme maghrébine, la femme africaine, la condition de toutes ces femmes opprimées, celles qui sont connues et celles qui vivent dans l'ombre.

Un monde vampire où le matériel prime sur les nobles sentiments, « le meilleur époux n'est pas celui qui chérit mais celui qui protège et qui est généreux »³⁴; Dans un mariage, on ne recherche pas que l'amour. Le plus important pour une femme est d'être à l'abri du besoin. Protégée, adulée ». ³⁵

Avec la position dominante du masculin, et la mentalité de certaines, les femmes ne peuvent que subir des atrocités, et c'est exactement ce qui se passe dans le roman, la femme n'est bonne qu'au foyer, le mariage est une fin en soi, donc elle fait tout pour garder sa place de femme au foyer même quand elle n'est pas heureuse, ses droits sont bafoués, que des pratiques traditionnelles abusives, manque de soutien, une chose, une seule si elle veut que sa condition s'améliore, *Munyal*.³⁶

Toute la vie de la femme est conditionnée par les travaux domestiques, son sort est le mariage, la position imposante du masculin est désavantageuse pour elle, le fait que les femmes soient considérées comme des êtres faibles, la met dans une position de faiblesse.

Sa condition est précaire, tout son être est à la merci de l'homme, le seul qui décide de son sort, toutes ses quêtes sont vouées à l'échec à cause des règles patriarcales, l'oppression du mâle fait qu'elle n'est bonne qu'à écouter, être et faire, la société n'est pas tolérante avec elle, elle est sous-estimée et marginalisée.

Depuis toujours la femme est mise au second plan. Toute sa vie se résume à se réserver, se marier, enfanter.

La femme a peu de liberté ou en a pas du tout. Elle doit toujours se soucier des autres, qui se soucie d'elle ?

Depuis la naissance on la prépare, la façonne pour qu'elle réponde aux normes de la société, à être exemplaire, être soumise, docile et apte à supporter.

Avec les *Impatientes*, les femmes commencent à dire stop, elles cherchent à se libérer des chaînes traditionnelles et l'emprise du masculin.

³⁵Djaïli Amadou Amal, *les Impatientes*, op. Cit, P.12-14.

³⁶Erudit, Djaïli, Amadou Amal, *les impatientes* consulté le 13/05/2022

« La souffrance a ses limites, pas la peur »³⁷. Si la femme d'avant n'était qu'une gardienne, ignorante ou au courant de peu de choses, si elle ne pouvait ni parler ni être écoutée encore moins comprise, qu'elle n'avait son mot à dire, si soucieuse elle ne vivait que pour satisfaire autre que sa personne, faire tout par obligation, répondre aux attentes et que c'était à l'homme de définir tout concernant son être, si elle vivait son apathie, comme étant sa destinée, cela profondément dans une société qui n'avait rien à faire de sa personne et qui avait réussi à la rendre fade, ce modèle de femme reste au début du roman. « Tu ne sais jamais à quel point tu es fort jusqu'au jour où être fort reste la seule option ».³⁸ Certaines situations font de nous ce qu'on n'aurait jamais pensé, nous affaiblir ou nous rendre plus fort. La femme marre de supporter, se lève, lutte, se bat pour se construire, afin d'avoir des droits, (droit à la parole, droit de choisir, droit d'étudier, droit d'accepter ou de refuser etc. ...) cela peu importe, tout pour améliorer sa condition de vie.

Sa condition s'améliore, du moins commence à s'améliorer, elle ne se laisse plus être réduite à un titre ou au silence, elle cherche à ressembler à autre que ce qu'on lui avait fait croire, dépasser le stade de la femme domestique, ne pas rester dans son propre ombre ou laisser son sort à son genre.³⁹

A travers les trois protagonistes féminins, la femme cherche à se libérer, ne plus se taire sur les sévices, les violences sur elle, elle fuit les injustices, les violences et aussi les traditions. La femme devient un être confiant qui ne se laisse plus se piétiner, un être complet qui vit d'abord pour lui, qui décide mais surtout un être qui se donne les moyens d'améliorer ses conditions de vie.

Les *Impatientes*, par la richesse de ses thèmes, est un roman qui rappelle et met la lumière sur les abus faits aux femmes, abus de la société, des hommes (père, frère, mari), c'est un roman

³⁷Citations.Ouest-France.fr, citation Arthur Koestler, souffrance peur.

³⁸ Le parisien, citation célèbre, citation Bob Marley jour.

³⁹Marianne Weber, Open Edition Journal, La femme nouvelle, le 14 Décembre 2016, <https://journals.openedition.org/socio/2473>, (Consulté le 12/05/2022).

qui a su relever le rideau sur les causes de la souffrance de la femme, un roman qui parle des choses tabous comme l'influence de la famille, dans les impatientes on voit combien les liens familiaux combien peuvent être toxiques. Toutes ces trois femmes sont abusées dans leur chair, dans leur âme, la famille, les traditions, la société en est la cause, toutes confrontées aux difficultés, chacune d'elle cherche à faire ses propres choix, les assumer et déterminer ses limites. Les impatientes c'est l'histoire de toutes les femmes d'Afrique.

CHAPITRE II :
Etude des trois protagonistes féminins :

Dans ce chapitre nous allons nous intéresser à l'étude des personnages, puisque notre corpus est un roman polyphonique c'est-à-dire un roman dans lequel il existe plusieurs voix qui se superposent. Le discours du personnage n'est pas à l'image de l'auteur ou de sa philosophie, il a une indépendance importante dans la structure de l'œuvre pouvant se combiner avec la voix de l'auteur, mais aussi celle des autres personnages. Le personnage devient autonome dans sa manière de penser, de réagir. Ainsi dans notre corpus on a trois personnages, avec chacune une manière différente de voir le monde bien que leurs histoires personnelles se rencontrent.

1- Qu'est-ce qu'un personnage ?

Le roman est un récit qui est habituellement de la fiction (narration des faits fictifs). Souvent très long, se passe plusieurs événements. Ces événements sont les éléments qui font l'attrait du roman, mais tous ces événements qui sont relatés sont recevables et appréciables par le public à cause d'un élément qui est le personnage.

Le mot personnage vient du latin « persona », c'est au XVème siècle qu'il apparaît en français, il signifie masque ou rôle. La notion n'a cessé d'évoluer tout au long de l'histoire jusqu'à arriver à la définition suivante « un personnage est d'abord la représentation d'un personnage dans une fiction »⁴⁰, Car c'est à travers lui que tous les événements se passe « Sans personnage ,pas de roman »⁴¹ , nous constatons que le roman a besoin du personnage ,c'est le noyau , c'est la pierre angulaire de ce dernier pour permettre à l'histoire de progresser, Il est le pilier de l'intrigue romanesque en plus d'être l'objet essentiel de l'analyse psychologique et élément central du récit

*Ils [les personnages] ne peuvent être supprimés sans portés
Atteintes aux fondements du récit. Ils jouent même le premier
Rôle, dans la mesure où c'est sur eux que repose l'organisation des actions en une
intrigue et une configuration sémantique*⁴²

Le personnage est un élément essentiel du genre romanesque car dans la majorité des cas l'histoire tourne généralement autour du personnage en générale et du personnage principale en particulier bien qu'il puisse être un personnage secondaire et jouer un rôle inhérent à

⁴⁰ Paul Aron et autre, le dictionnaire de la littérature, paris puf2002, p451

⁴¹ Anthony Burgess / Entretien avec Pierre Assouline-Juin 1988

⁴² Pierre GLAUDES, Yves REUTER, *Le personnage*, PUF, Paris, 1998, p. 53

l'œuvre « Les personnages sont toujours un élément majeur du récit : à titre d'agent et de support de l'enchaînement des actions ... »⁴³

Dans certaines œuvres, le personnage est tellement important que l'œuvre porte son nom, c'est ce qu'on appelle le roman éponyme.

Pour Philippe Hamon le personnage est « un signe mais aussi comme une association de signes à l'intérieure d'un texte » c'est-à-dire que en tant que signe, le personnage est proche du morphème linguistique donc il n'est peut être analyser d'un seul coup mais en se construisant .

Comme nous l'avons vu ci-haut aucun roman ne peut être conçu dans avoir au moins un personnage. Cette présence dans tous les aspects du roman pousse souvent le lecteur à le considérer comme un être naturel, ce qui crée et renforce l'illusion réaliste(c'est le fait de donner un état civil, une activité sociale, une psychologie, et en le situant dans l'espace-temps et l'histoire) et le lecteur aura l'impression qu'il s'agit d'un être qui existe et vit réellement.

La notion de personnage est assurément une des meilleures preuves de l'efficacité du texte comme producteur du sens puisqu'il parvient, à partir de dissémination d'un certain nombre de signe verbaux, à donner l'illusion d'une vie, à ; faire croire à l'existence d'une personne doué d'autonomie comme s'il s'agissait réellement d'êtres vivants⁴⁴.

C'est ce qu'on nomme dans le domaine de la littérature, un personnage type. « Ce qui est intéressant dans l'écriture c'est que le personnage se met à exister de lui-même »⁴⁵ le personnage type est un élément indissociable au genre romanesque puisque qu'il fait tout le charme de l'œuvre. Il est très souvent pris comme un modèle par les lecteurs, car ils arrivent à s'identifier à lui, à se transposer dans l'œuvre ce qui fait que plus un personnage est réaliste plus les lecteurs accordent de l'importance à l'œuvre. Cette identification des lecteurs au personnage est dû au fait que le personnage peut avoir un rôle rassembleur c'est-à-dire qu'il sera au centre d'un groupe ou le représentant même du groupe qui a une vision du monde différente parfois même il peut être le symbole d'une cause à défendre.

⁴³ Roland Barthe, cité dans le mémoire de Farida Seghier et Rima Boukrouh , 2017-2018, analyse des personnages dans hizya de Maïssa Ben

⁴⁴Roland Barthe, introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 8,1966

⁴⁵ Philippe Besson / Evene.fr – Février 2007

Le personnage peut posséder plusieurs facettes c'est-à-dire qu'il n'est pas figé, mais c'est un personnage riche dans le sens où il sera sensible aux différentes situations qui se présenteront à lui et que ses réactions seront toujours imprévisibles.

Cet aspect de réalité que donne le personnage romanesque ne veut pas dire que l'auteur le confond avec une personne réelle loin de là, il est juste le résultat d'un travail et c'est grâce à cet agrandissement qu'il accède à une vérité psychologique et donne une légitimité au roman.

Par ailleurs, le système dont le roman fait partie s'attèle à ce que le lecteur succombe à l'illusion que lui offre le roman et qu'il puisse réagir face aux agissements du personnage comme s'il s'agissait d'une personne réelle.

Le romancier dans sa création à travers son personnage, nous permet d'avoir une vision d'ensemble, de réfléchir largement sur nous-mêmes ou sur notre société voire même notre histoire. Dans certaines œuvres comme cités ci-haut, il peut endosser une fonction symbolique, un système de valeurs. Le personnage peut donc permettre à l'auteur d'exprimer sa vision de l'homme et du monde « les héros ont notre langage, nos faiblesses, nos forces, Leurs univers n'est ni plus beau ni plus édifiant que le nôtre. Mais eux, du moins courent jusqu'au bout de leur destin »⁴⁶ là on voit clairement le fait que, les auteurs transposent leur propre personne sur le personnage principal puisqu'ils veulent que ce dernier puisse accomplir une mission qu'ils n'ont pas pu réaliser ou de dénoncer certains méfaits de la société.

Ainsi, nous avons tendance à ne pas accorder de l'importance au personnage en le considérant comme une invention pure et simple du narrateur, nous constatons que ce dernier n'en est pas un puisque comme nous l'avons expliqué, il a su et peut se frayer un chemin en passant d'une simple décoration à un élément indispensable à la réalisation du roman.

⁴⁶Albert Camus, *L'Homme révolté* P274 consulté le 23/05/2022

2- Les fonctions des personnages

Le personnage romanesque est le noyau de l'œuvre. Il en existe plusieurs types avec chacun une caractéristique différente et avec sa propre mission, certains de ces personnages sont nécessaires à l'évolution de l'histoire puisqu'ils constituent son fil conducteur, ces personnages doivent être crédibles, avec des défauts pour qu'ils soient plus humain.

2-1- Le protagoniste

Le personnage principal qui peut souvent être le héros est sans aucun doute l'acteur essentiel, il est la personne pour laquelle l'auteur veut que les lecteurs accordent de l'importance et qu'ils s'en soucient.

Il polarise le récit, et évolue au fur et à mesure que l'histoire avance.

Il doit posséder des caractéristiques comme le fait d'avoir des faiblesses comme tout être humain, des qualités qui vont ressortir au moment le plus important de l'histoire, un arc de caractère c'est-à-dire qu'il ne devrait pas être la même personne qu'au début de l'histoire il doit être une meilleure personne, plus forte à la fin et en fin le personnage ne doit pas être parfait car plus il est parfait plus il devient ennuyeux⁴⁷.

Notons aussi le fait que sans protagoniste il n'y aura pas d'histoire alors il est primordial de développer ce personnage.

Aussi, il doit figurer dès le début de l'histoire, accompagné d'une petite présentation comme son nom et ajouter des détails personnels au fur et à mesure pour que le lecteur ait des raisons de s'intéresser à lui.

2-2- L'antagoniste

C'est le personnage qui s'oppose au héros communément appelé le méchant, son but est d'affaiblir le héros et entraver la mission ou l'objectif de ce dernier.

Ce personnage doit vraiment être convaincant pour que le lecteur ait du respect envers le héros car plus l'antagoniste est redoutable plus le héros sera mis à rude épreuve.

L'antagoniste doit avoir une histoire accrochant, repousser le héros dans ces derniers retranchements et faire grandir le protagoniste.

L'antagoniste ne doit pas être méchant juste parce qu'il est le méchant, il doit l'être avec des raisons valables, justifiables et crédibles. Ces raisons doivent découler d'une mauvaise ou des

⁴⁷ Fictionchretienne.com 8 types de personnages à inclure dans votre roman consulté le 23/05/2022

mauvaises expériences, et il ne doit pas se voir comme un méchant, il doit être convaincu qu'il a raison de faire ce qu'il fait.⁴⁸

2-3- L'acolyte

C'est le personnage accessoire par rapport au protagoniste. Cependant, tous les acolytes n'aident pas obligatoirement le héros. D'autres deviennent des obstacles . Mais le plus souvent il soutient le héros en lui faisant des recommandations ce qui approfondit l'histoire.⁴⁹

2-4- Le personnage orbital

C'est le personnage qui occupe la troisième place en termes d'importance, il cause généralement des problèmes au protagoniste et lui donnant l'occasion de briller mais il peut parfois être l'antagoniste.⁵⁰

2-5- L'intérêt amoureux

C'est la personne à laquelle le protagoniste porte énormément d'affection, elle sert souvent de récompense comme elle peut entraver le héros à réaliser ces objectifs. Elle révèle souvent les pouvoir et les failles du héros.

Par contre, l'amour ne doit pas être parfait sinon ça semblera irréal pour le lecteur donc ce qui va provoquer une lassitude du lecteur ⁵¹.

2-6- Le confident

C'est le personnage envers lequel le protagoniste a le plus confiance, il est souvent son meilleur ami, son amoureux ou amoureuse, ou un mentor mais il peut aussi être un personnage avec lequel il n'a aucun lien⁵² .

C'est à travers le confident que l'intimité du héros est généralement dévoilés

2-7- Extras :

Ce sont des personnages dont le héros aura besoin à un moment donné et qui serviront son objectif, bien qu'ils ne soient pas importants ils donnent souvent du sens à l'histoire, ils peuvent être n'importe qui.⁵³

⁴⁸Fictionchretienne.com 8 types de personnages à inclure dans votre roman consulté le 23/05/2022

⁴⁹ Ibid. consulté le 23/05/2022

⁵⁰ Ibid. consulté le 23/05/2022

⁵¹ Ibid. consulté le 23/05/2022

⁵² Ibid. consulté le 23/05/2022

2-8- Le contraste :

C'est un opposé au protagoniste mais lui il n'est pas un méchant, il expose plutôt certains détails concernant le protagoniste que le lecteur cherche à savoir.⁵⁴

Ainsi, comme nous venons de le voir, les personnages romanesques ont chacun une fonction et ceux peu importe l'importance de ce personnage dans l'histoire, ils contribuent tous sans exception à la diversité de l'œuvre et assure le développement de l'histoire pour qu'elle plus riche.

⁵³Fictionchretienne.com 8 types de personnages à inclure dans votre roman consulté le 23/05/2022

⁵⁴ Ibid. consulté le 23/05/2022

3- Les types de personnage :

Nous allons utiliser la méthode de Philippe Hamon pour pouvoir analyser les personnages de notre corpus.

Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des Conversations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est sur ce qu'il fait⁵⁵

3-1- Les personnages référentiels :

Chez Hamon, ces personnages reflètent la réalité, ils peuvent être des personnages historiques comme ils peuvent être des personnages qui représentent une culture, ou des personnages types.

3-2 Les personnages embrayeurs :

Ils renvoient au plan de l'énonciation et de l'émotion, ils permettent de voir clairement la place de l'auteur et du lecteur. « Ce sont des personnages porte-parole, chœurs de tragédie antique, interlocuteur socratique, personnage d'impromptus, conteurs et autres intervenants, personnages de peintre, d'écrivains de narrateurs, de bavard et d'artiste »⁵⁶ mais la difficulté avec ces personnages et que leur reconnaissance est difficile car plusieurs effets de brouillage ou de masquage peuvent intervenir.

3-3 Les personnages anaphores :

Ils s'assurent de la cohésion et de la cohérence du récit en prenant en compte la suite des événements et en n'oubliant pas l'évocation des souvenirs.

4- L'être

Pour rendre les personnages du roman plus réel et plus significatifs, le romancier doit donner des noms propres à tous les personnages. Le nom met en lumière ces personnages et permet donc leurs identifications et fonde leur identité, le nom permet aussi de connaître la situation géographique et culturelle du personnage.

Aussi nous avons les dénominations qui est le second nom donné au personnage analysé .

⁵⁵Philippe HAMON, Le personnel du roman, Doz, Genève, 1983, P.220

⁵⁶Philippe hamon, Pour un statut sémiologique du personnage, in Poétique du récit, Seuil, coll. Points, 1977.p 122

5- Le portrait :

5-1- Le corps :

Cette partie est consacrée principalement à l'apparence du personnage romanesque. Elle nous décrit son physique. Cette description physique permet l'évaluation du personnage c'est à dire grâce à sa beauté ou sa laideur, on peut avoir une idée du rôle du personnage. En général ce portrait a un rôle explicatif, évaluatif ou symbolique.

5-2 L'habit :

Ce portrait s'intéresse aussi à l'habit du personnage, ce qui donne des informations et nous renseigne sur son origine sociale et culturelle et à l'importance qu'il donne au paraître.

5-3 La psychologie :

Les sentiments et les états d'âmes sont au centre de cette partie, ils sont essentiels car ils permettent de savoir si le personnage est heureux ou bien malheureux, et c'est ce qui peut créer des liens affectifs entre personnage et lecteur. Il est constitué sur quatre modalités à savoir le pouvoir, le devoir, le vouloir et le savoir.

6- La biographie :

Elle renvoie ou fait référence à la vie du personnage. Elle renseigne sur sa famille ou son environnement, son passé, sa carrière, tout ce qui pourrait aider le lecteur à donner un sens et de comprendre les agissements du personnage.

6-1 Le faire :

Ce sont les rôles et les fonctions qui ressortent à travers le personnage dans le roman, Hamon propose le rôle thématique qui s'intéresse au contenu du roman et le rôle actanciel qui s'occupe des actions en se basant sur les travaux de Greimas.

7- Le rôle

7-1- Le rôle thématique :

Il renvoie souvent à un rôle psychologique c'est-à-dire qu'il donne un sens au personnage en lui attribuant un rôle et c'est à partir de ce rôle que le personnage que ce dernier va avoir un sens et des valeurs.

Pour pouvoir connaître leur sexe, leur origine, leur appartenance géographique, tous ces éléments permettent la compréhension du roman.

7-2- : Le rôle actanciel :

A travers les travaux de Greimas, nous pouvons bien comprendre les rôles des personnages, nous pouvons dire qu'ils permettent le bon déroulement des événements.

8- La hiérarchisation des personnages :

8-1- La qualification différentielle :

Elle est centrée sur l'être même du personnage. Elle s'intéresse aux différentes qualifications qui lui sont données. La différenciation des personnages se fait grâce aux informations révélées sur eux, on a le nom, l'apparence mais aussi à travers certains signes propres à lui seul cela peut-être une tache de naissance ou une malformation naturelle comme la brèche. Ces signes servent de moyens pour appréhender son être à savoir physiquement, psychologiquement ou socialement.

8-1-1- La fonctionnalité différentielle :

Elle concerne les actions des personnages et projette leurs rôles, les plus significatifs mais aussi ceux qui le sont moins dans l'histoire. Cela s'agit de l'actant sujet qui accomplit des actions marquantes, elles seront soit des exploits ou des défaites selon le schéma de Greimas.

8-1-2 : La distribution différentielle :

Elle s'articule autour des actions et de la personnalité des personnages pour permettre de les différencier. Elle se fait par le biais du nombre de fois où les personnages apparaissent et leur incursion. C'est impératif de se questionner sur ces apparitions autrement dit savoir elles sont courantes ou rares, si elles s'éternisent ou pas et aussi si elles sont nécessaires ou non.

8-1-3- L'autonomie différentielle

Il s'agit de l'agencement des personnages mais tout dépend de leur manière de faire c'est-à-dire leur atout et de ce qu'ils sont.

Le personnage est jugé important quand il se manifeste seul fréquemment.

Tous ces éléments permettent d'aborder le personnage selon la catégorisation et de simplifier la lecture du roman quand il est conçu de manière traditionnelle.

Tous ces éléments que nous venons de voir vont nous permettre de bien cerner les personnages puisqu'ils sont au centre de tout et donc de comprendre le roman, son objectif et le message qu'il veut faire passer.

9- Analyse des personnages en utilisant la méthode de Hamon :

Les personnages sont dans une société où les règles font en sorte que personne n'a le droit de les réfuter, mais les personnages principaux vont s'insurger à leur manière contre cette société qui est sans pitié surtout envers les femmes car dans notre texte se sont ces dernières qui

souffrent le plus ainsi à travers leurs discours on verra par quelle manière ils vont refuser les lois qui vont à l'encontre de leur principe et aussi comment grâce aux éléments d'analyse de Hamon nous allons pouvoir les cerner puisque chaque personnage possède des caractéristiques propre à lui .

Cependant bien que chaque personnage ait un caractéristique propre à lui il y a un point sur lequel ces personnages se regroupent il s'agit de leur dénomination puisque ça fait partie du premier critère sur lequel Hamon se base pour analyser un personnage « Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit. Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables du texte, les noms propres »⁵⁷ ainsi nous voyons que pour Hamon le nom représente un point fondamentale car c'est le premier point qui nous renseigne sur le personnage et sa situation sociale .

9-1- Ramla

Ramla, est une lycéenne , studieuse ,l'une des rares filles instruites de leur ville et la seule fille instruite dans sa famille ,qui avait des grandes aspirations comme devenir pharmacienne et se marier avec l'homme qu'elle-même aurait choisi (Aminou meilleur ami de son frère) , le réveil fut brutal quand elle prend conscience qu'aucune femme n'échappe aux pratiques dites traditionnelles ou islamiques de sa ville ,cela quand son père et son oncle accordent sa main au vieux notable local, Elhadji le plus friqué , Ramla malgré sa résistance son courage et son audace ,d'avouer ses sentiments envers Aminou , et son désir de terminer ses études , ne s'en sort pas , tous ses rêves tombent à l'eau un instant .

Au début, elle semble se résigner en acceptant son sort, mais elle finit par se rebeller en fuyant, car sa coépouse, montera des complots contre elle, le plus grave l'invention d'un amant, qui poussera Elhadji à violenter Ramla jusqu'à ce qu'elle perde son enfant, marre de n'avoir droit à rien, qu'être une épouse soumise et patiente, elle finit par fuir, rechercher son bonheur auquel elle n'avait droit, poursuivre ses études et épouser l'élue de son cœur.

Dès le début de l'histoire, Ramla est le nom donné à notre premier protagoniste principal dans le roman les Impatientes.

Après des recherches nous avons appris que Ramla peut être un dérivé du nom romélie ou Rama. Ramla vit au Cameroun et vient d'une famille musulmane. Ramla est un nom d'origine

⁵⁷PHILIPPE Hamon, Le personnel du roman, Droz, Genève, 1983, p.220.

arabe qui veut dire « la complaisance » elle est la première personne que nous rencontrons, l'auteur nous renseigne sur son environnement « J'ai grandi dans une maison peule, semblable à toutes les autres concessions aisées de Maroua, au nord du Cameroun »⁵⁸ donc dès là le lecteur aura une idée de comment se comporte son entourage et de leur mentalité.

Son corps : « Depuis mes treize ans, une foule de prétendants me fait la cour. Je réponds aux normes de beauté chez nous. Teint clair presque blafard, cheveux soyeux et longs, traits fins »⁵⁹ Ramla serait l'une des plus belles filles de la ville.

« Invariablement, quand l'un d'eux m'aborde, je lui demande d'attendre. Toujours la même réponse, comme une litanie.

« Oui, je veux bien t'épouser mais pas tout de suite ! Comprends que je vais encore au collège. Peut-être dans deux ou trois ans... »⁶⁰ , de là cette beauté serait une source de gêne voire de le harcèlement ou même la cause de son malheur vu le nombre de prétendants qui souhaiteraient l'avoir pour femme y compris le vieux Elhadji à qui sa main sera accordée

Son habit : « Moi, j'ai dix-sept ans et je suis en terminale scientifique d'enseignement général, Dans tous les collèges et les lycées de la ville, on porte un uniforme mais, comme toutes les musulmanes »⁶¹, Mais le jour de son mariage elle était vêtue autrement « Je vérifie que mon manteau tombe bien autour de moi. C'est une somptueuse alkibbare »⁶².

Elle est dénommé amariya qui veut dire nouvelle épouse dans un foyer polygame, toutes ces descriptions nous montrent que la psychologie du personnage est différente de celle de son entourage ainsi pour Hamon l'addition de ces propriétés constituent le personnage aussi pour ce dernier il conçoit le personnage comme le résultat des faits ou état antérieur ou ultérieure .

C'est le personnage qui a le plus d'ambition car elle est élève et avait comme rêve de devenir médecin qui est une qualification différentielle selon Hamon, ce qui est déjà une forme passive de s'opposer à la société puisque dans son entourage la femme est destinée au foyer « Et j'expliquais aux femmes de la famille mon ambition de devenir pharmacienne, ce qui les faisait rire aux éclats. Elles me traitaient de folle et vantaient les vertus du mariage et de la vie

⁵⁸Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit, P .11

⁵⁹ Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit. p12

⁶⁰ Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit. p12

⁶¹ Ibid. p12

⁶² Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit.p8

de femme au foyer »⁶³ pour ce personnage, la femme doit être autonome « Quand je renchérisse sur l'épanouissement qu'une femme trouverait dans le plaisir d'avoir un emploi, de conduire sa voiture, de gérer son patrimoine »⁶⁴ et c'est ce qui va la pousser à se révolter contre la société, pour pouvoir bien cerner ses idéologies et sa motivation à ne pas se laisser faire ;

C'est le seul personnage sur lequel le schéma actantiel de Greimas peut être appliqué car elle est la seule à avoir un objectif c'est à dire son autonomie « *c'est ce jeu entre le niveau actantiel et celui des acteurs (personnages au sens restreint) qui définit souvent les orientations stylistiques d'un auteur* », elle représente le personnage qui donne un sens à l'histoire et relie tous les éléments de l'histoire entre eux, c'est à travers ce personnage qu'on comprend l'histoire et son déroulement à travers le schéma de Greimas.

Cependant, la goutte qui fera déborder le vase est son mariage arrangé avec vieux qu'elle ne connaissait pas, c'est à partir de là qu'elle montrera son aversion pour la société et ses règles qu'elle juge inacceptable et aussi c'est à partir de là que nous verrons le commencement de son rôle thématique majeur c'est-à-dire la révolte « Alors, ma révolte, quoique discrète, l'irritait profondément »⁶⁵ « Je ne mangeais plus, je ne riais plus. Je maigrissais à vue d'œil »⁶⁶

Ce personnage s'opposera contre tout ce que lui préconise sa coutume « Oui, je veux bien t'épouser mais pas tout de suite ! Comprends que je vais encore au collège. Peut-être dans deux ou trois ans... »⁶⁷ cet acte qu'elle a prononcé a été vu comme un signe d'impertinence car sa coutume lui dit qu'elle ne doit pas refuser les avances d'un homme bien qu'elle ait utilisé une manière très polie. Elle n'a jamais accepté une situation sans avoir montré sa désapprobation « Mais, j'aime Aminou ! C'est avec lui que je veux me marier »⁶⁸ ici elle nous montre qu'elle refuse le mariage que son oncle veut lui imposer c'est pour cela qu'elle clame son amour envers son copain, ce qui est très répréhensible car de son côté elle ne devrait même pas avoir de petit ami et de deux qu'elle utilise ce petit ami pour refuser l'imposition de son oncle.

⁶³Ibid. p12 .

⁶⁴ Ibid. p12

⁶⁵ Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit. p13

⁶⁶ Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit. p19

⁶⁷Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit.p12.

⁶⁸Ibid. p14.

Ce personnage s'exprime à la vue et au su de tout le monde elle est franche « Diddi, si vous m'obligez à l'épouser, je me suiciderai »⁶⁹ lorsqu'elle avait énoncé ces paroles, elle s'attendait à ce que son interlocuteur panique et annule mais non on lui a juste montré qu'elle n'a pas le choix « C'est aussi pour cela que j'avais accepté d'épouser Aminou. Avec lui, j'aurais pu continuer, et je l'aime »⁷⁰ elle renchérit avec ça car pour elle, elle utilisera toute ses cartes pour interdire cette union, mais ses parents veulent coûte que coûte la donner en mariage car pour eux, c'est l'une de leur mission peu importe les circonstances et les ressentiments de la concernée.

Elle a un rôle de personnage anaphore puisque elle assure principalement la cohésion du récit par son importance mais aussi parce que tous les événements qui se déroulent dans le texte la concerne puisque son absence rendra le récit fade donc elle donne un sens au récit ce que Hamon souligne par « *un signifiant discontinu renvoyant à un signifié discontinu* »⁷¹.

Le ménage de cette dernière n'a pas été une partie de plaisir puisque elle perdra son enfant dans des circonstances vraiment compliquées ainsi à l'hôpital elle dira une chose qui va à l'encontre des règles de l'humanité « Qui te dit que j'en veux un »⁷² résume parfaitement sa psychologie car ici elle le dit clairement qu'elle ne veut pas d'enfant ce qui est un acte contre nature, d'habitude elle avait des manières plus douce de refuser ce que lui impose la société mais là elle n'a plus froid aux yeux, « Mais je n'ai pas demandé à être ta coépouse »⁷³, elle dit sans ambiguïtés qu'elle n'a pas voulu se marier et ce peu importe les représailles qui peuvent s'en suivre « Qui te dit que j'ai voulu être son épouse », « Je ne voulais pas l'épouser » cet échange nous a permis de voir que le personnage a évolué, elle n'est plus la petite fille qui était effrayé maintenant elle se dévoile complètement « Je préférerais épouser mon fiancé. Le premier qui a obtenu ma main et que j'aimais. On avait des rêves – des projets d'avenir »⁷⁴. « Je ne suis plus jeune. On m'a volé ma jeunesse. On m'a volé mon innocence »⁷⁵ à travers ses paroles on peut ressentir toute son amertume, toute sa tristesse car on imaginera comment une fille de 17ans peut arriver à pondre des réflexions pareilles et on verra que la société l'a poussé à bout en lui prenant ses rêves et l'enfermer dans un supplice car pour elle ce mariage

⁶⁹Ibid. P. 20.

⁷⁰ Ibid. P. 20 .

⁷¹Philippe Hamon, *Pour un statut sémiologique du personnage*, éd du Seuil, Paris, 1977.pp.124.125

⁷²Ibid. P. 65.

⁷³ Ibid. P. 65.

⁷⁴Djaïli Amadou Amal, *les Impatientes*, Op. Cit P65

⁷⁵Ibid.P.65.

n'a été que souffrance, « Maintenant, je m'en fiche. Je n'ai de toute façon aucune envie d'être ici »⁷⁶ nous constatons après cet échange qu'elle est courageuse, cet acte interpelle directement car il se demandera vraiment comment elle en est arrivée là et on se posera la question de ce qu'elle veut dire par là et on le verra dans les prochaines puisqu'elle va fuguer pas pour retourner chez elle mais quitter la ville complètement car elle n'en pouvait plus, cette vie était pour elle une torture psychologique, un calvaire, et pour elle c'était la meilleure décision qu'elle pouvait prendre.

Cette fugue nous permettra de voir son évolution psychologique au cours de l'histoire puisqu'au début de l'histoire bien qu'elle était contre ce mariage elle a su se convaincre de rester en espérant la réussite de ce dernier et aussi à cause de la pression sociale et de ce que sa mère pouvait vivre au cas où elle refusait mais la fin de l'histoire nous montre qu'elle n'a plus rien à faire de ce que peut penser la société, seul son plaisir à elle compte cette manière qu'à ce personnage d'agir dans son bon vouloir est expliquée par Hamon comme étant

*L'autonomie du personnage est souvent, elle aussi, un indicateur d'héroïne l'instar du héros de théâtre (qui apparaît souvent soit seul, soit avec un faire-vouloir), le héros de roman ne se signale –t-il pas par une relation indépendante ? Il conviendra donc s'interroger sur les modes de combinaison entre les différents acteurs....*⁷⁷

L'autonomie qu'à ce personnage c'est-à-dire agir seul peu importe la situation et les conséquences qui en découleront est inégalable parmi les personnages principaux .

Elle est le personnage le plus récurrent puisqu'elle a été la protagoniste dans son histoire et l'antagoniste dans celle de Safira, c'est comme le dit Hamon « Cette mise en perspective, cette hiérarchie d'un système de personnages peut être à la fois implicite, diffuse, non concordée par le texte (...), mais aussi encodée par certain nombre de procédés stylistiques, et explicite par le texte lui-même (...) »⁷⁸il veut dire par là que l'apparition du personnage surtout dans des lieux stratégiques notamment le cas de Ramla où Hindou lui raconte la fois où elle a échappé à un viol ou aussi la confession entre Ramla et Safira où elles se disaient vraiment sur leur ménage, ces moments changent notre vision de l'histoire et Ramla est le personnage qui est toujours présent mis à part les parties où elle intervient seul donc apparaît plus de fois que tous les autres personnages pas seulement parce qu'elle a été antagoniste mais on voit que son discours occupe une grande place dans l'histoire de Safira qui est l'antagoniste de son histoire

⁷⁶ Ibid. P.65.

⁷⁷Philippe Hamon, pour statut sémiologique du personnage, p84

⁷⁸Philippe Hamon, pour statut sémiologique du personnage, p153

Son acolyte à elle est son frère Amadou car il a été jusqu'à créer une manifestation

Les jeunes gens, soutenus par quelques camarades, manifestèrent bruyamment dans toute la ville, scandant que le vieux devait avoir honte de disputer la fiancée promise à un plus jeune. Ils firent tant de bruit que mon oncle Hayatou se fâcha et envoya les plus agités en cellule pour calmer leurs ardeurs. Furieux du comportement d'Amadou, qui avait osé le défier publiquement, craignant que toute cette agitation ne froisse Alhadji Issa et inquiet de la tournure des événements

Là nous remarquons que c'est la seule personne de son entourage qui a réagit suite à l'annonce de son mariage bien que ça n'ait pas aboutit et aussi lorsqu'elle a fugué c'est chez lui elle est partie se réfugier puisque elle a gardé contacte et l'informait de tout ce qui se passe dans sa vie .

Safira est aussi le personnage orbitale pour Ramla car en pensant agir pour elle pour chasser Ramla, elle ne savait pas qu'elle est en train de faire le jeu de Ramla qui voulait quitter donc elle a rempli la fonction de ce personnage qui est de faire briller le protagoniste même si c'est par des mauvais actes .

L'intérêt amoureux ici, c'est Aminou car c'est à cause de lui qu'elle a repoussé les avances de tous les hommes et même celle de elhadj, c'est avec lui qu'elle avait planifier toute sa vie .

9-2- Hindou :

Elle est l'une des demi-sœurs de Ramla, qui n'a même pas l'âge de se marier mais qui se verra accorder à Moubarak, son cousin avec tous les défauts du monde. Un cousin alcoolique, violent, infidèle et fainéant. Tout au long du roman, Hindou est violentée, violence physique, morale et viol conjugal. Elle est incomprise, elle n'est pas écoutée, aucun de soutien.

Personne ne fut scandalisé par mon état. Ce n'était pas un crime ! Moubarak avait tous les droits sur moi et il n'avait fait que se conformer à ses devoirs conjugaux.⁷⁹

Hindou ne sera non seulement pas écoutée, elle ne sera jamais vu comme une victime, toutes les fautes lui tomberont dessus. On dit que l'homme a tous les droits sur la femme et qu'une bonne épouse ne doit se refuser à son mari, sinon ses enfants ne seront pas bénis. Ainsi la femme reste dans sa position de faiblesse, elle supporte pour protéger ce qui sort de ses entrailles.

⁷⁹Djaïli Amadou Amal, *les Impatientes*, Op. Cit, P .29.

Elle n'aura d'autres choix que de supporter et patienter comme on le lui préconise car toutes ses tentatives de fuite seront vaines

Elle est la protagoniste de son histoire, elle est le personnage le moins énigmatique, au début de l'histoire elle était plus jeune que Ramla puisque c'est sa petite sœur elles n'ont pas la même mère car sa mère et la deuxième épouse de la concession, elle aussi comme sa sœur est contre les règles et les coutumes que lui a imposé la société contrairement à sa sœur elle n'étudiait pas donc n'avait pas de rêve d'autonomie et de carrière professionnelle, pour elle c'est le mariage mais avec une personne qu'elle aura choisie.

Elle vient à peine de sortir de l'adolescence , physiquement elle a un teint blafard avec une maigreur squelettique . Son nom est d'origine perse qui veut dire les personnes qui habitent à côté d'une rivière .

Son habit a toujours été les pagnes puisque elle ne part pas à l'école et ne sort pas pour d'autres activités, le pagne est l'habit de prédilection pour celles qui restent à la maison et elle jusqu'après son mariage c'est rester le pagne puisque dans leur tradition la femme ne sort presque pas surtout pour une nouvelle mariée qui doit attendre des mois avant de mettre pied dehors, la seule fois où elle change d'habillement c'est le jour de sa fugue où elle porte un manteau noir pour ne pas se faire repérer .

Le rôle thématique qu'elle a incarné est celui de la révolte car c'est dans ce sens qu'elle s'est faite remarqué à travers ses actions entreprises .

Elle sera victime d'un mariage précoce qui va faire en sorte qu'elle soit plus rancunière envers la société, « S'il te plaît, Baaba, je ne veux pas me marier avec Moubarak ! S'il te plaît, laisse-moi rester ici »⁸⁰ c'est là qu'elle commence à s'en plaindre, c'était le jour de sa nuit de noce et devant toute l'assemblée elle clame son désintérêt du mariage bien que ça soit un mariage avec son cousin et que s'il arrive qu'elle rompe les fiançailles la cohésion de la famille peut en prendre un coup ce qui peut conduire même à la dislocation de la famille puisque chacun va essayer de remettre la faute sur l'autre, elle ne s'arrêtera pas là « Je n'aime pas Moubarak. Je ne veux pas me marier avec lui »⁸¹ « S'il te plaît, mon père, s'il te plaît, je n'aime pas

⁸⁰Djaïli Amadou Amal, *les Impatientes*, Op. Cit.P. 28.

⁸¹Ibid. P .28.

Moubarak, je ne veux pas me marier avec lui »⁸² « S'il te plaît, Baaba, je t'en supplie, je ne veux pas de lui. J'accepterai n'importe qui mais pas lui... »⁸³ « S'il te plaît, mon père, pour l'amour d'Allah, ne m'oblige pas à y aller ! »⁸⁴ à travers ses paroles elle montre son refus catégorique, elle disait ces paroles tout en pleurnichant, ce qui a créé la surprise et la stupéfaction dans toute l'assemblée car au-delà du fait qu'elle refuse, c'est la manière par laquelle elle le démontre qui est choquante, c'est qui va à l'encontre des principes qui dit que la femme n'a pas le droit de se plaindre surtout dans le cadre du mariage, « Je t'en supplie... »⁸⁵ « S'il te plaît... »⁸⁶ « Non, s'il te plaît ! »⁸⁷ « Pardon, je suis blessée. J'ai mal. »⁸⁸ toutes ces supplications sont à l'encontre de son mari qui voulait consommer leur mariage mais elle n'était pas d'accord ce qui est totalement absurde pour la société car pour elle une fois mariée elle n'a plus le droit de se refuser à ton mari.

C'est le personnage qui se différencie à travers son nom qui est d'une origine différente de la sienne mais aussi son âge puisque tous les autres personnages sont majeures d'où l'affirmation de Hamon « *personnage sert de support à un certain nombre de qualifications que ne possèdent pas, ou à un degré moindre, les autres personnages de l'œuvre* »⁸⁹.

Dans cette société, on demande aux femmes de toujours se taire peu importe la situation et les frasques que leurs maris commettent et l'excuse qu'on leur sert est que aucun mariage n'est facile ainsi elles acceptent, par contre, Hindou n'a pas cette retenue puisque dès le moment où elle a senti qu'elle ne pouvait plus supporter elle l'a fait savoir « Il est à l'instant avec une fille dans sa propre chambre, dans notre maison »⁹⁰. Le fait même qu'elle l'ait quitté avant ses six mois de mariage était considéré comme un délit car une fois mariée il faut attendre un an après le mariage pour revenir rendre visite à famille ce qu'elle n'a pas respecté et en plus elle a quitté en pleine journée à la vue et au su de tous, ce qui montre vraiment son caractère mais aussi que sa psychologie est en train de changer et qu'elle n'est plus la petite fille qui acceptait et subissait tout sans rechigner malgré le fait qu'elle ait quitté son foyer, sa

⁸² Ibid. P.28

⁸³ Ibid. P.28

⁸⁴ Ibid. p28

⁸⁵ Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit.P.29.

⁸⁶ Ibid. P.29.

⁸⁷ Ibid. P.29.

⁸⁸ Ibid. P.29.

⁸⁹ PHILIPPE HAMON

, *Pour un statut sémiologique du personnage*, In : Littérature, N°6 ,1972 .Mai 1972, p. 90.

⁹⁰ Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit.P.34.

ville, personne ne la croyait ce qu'il a fallu qu'elle appuie avec « Ils se sont enfermés à l'intérieur »⁹¹ pour montrer vraiment qu'elle n'est pas en train d'inventer une histoire mais qu'elle en est sur « Moubarak est avec une fille dans notre chambre »⁹². A un moment donné, elle a vu qu'elle ne pouvait plus supporter alors la seule solution qui s'offrait à elle était la fugue :

*Avant l'aube, j'ai pris ma décision. Malgré la douleur, je réussis à me lever et je sors en silence de la chambre que je prends soin de refermer délicatement après moi. Il fait encore nuit. Le muezzin vient de psalmodier le premier appel à la prière. Au zawleru, le gardien dort d'un sommeil profond, ronflant à tout rompre. Je revêts mon manteau noir et, sans rien prendre de plus, ouvre silencieusement la porte arrière pour m'engouffrer dans la nuit noire. Je n'ai aucun plan précis. Je ne sais pas où aller. Je sais seulement où je ne dois surtout pas me rendre. Ni ma mère ni mon père ni mes oncles ne me seront d'un grand secours. Je n'ai pas d'amis. Pas suffisamment d'argent. Et nulle part où me réfugier. Mais c'est bien ce qu'il faut que je fasse. Partir au plus vite. Loin d'ici, loin de tout. Avant le lever du jour, je dois mettre le plus de distance possible entre Moubarak et moi, entre cette concession et moi*⁹³

Elle savait que cet acte ne peut jamais être cautionné car elle sera jugée sans chercher à connaître sa version des faits puisque pour eux la patience résout tout et que ces genres de situation ne se sont jamais produites donc elle sera condamnée mais sa liberté en valait la peine et elle l'a dit « Moubarak m'a violemment battue ce soir-là. J'ai eu tellement peur mais je savais que, si je rentrais ici, vous me ramèneriez aussitôt »⁹⁴ « Mais vous m'auriez juste dit de patienter »⁹⁵ c'est une manière pour elle de montrer qu'elle n'est pas comme les autres femmes, elle y va plus loin en affirmant et en dénonçant tous les mauvais traitements qu'elle a subis

*Une fois, mon époux m'a donné un coup de poing qui m'a assommée. Et je suis tombée inconsciente sur le canari, la jarre dans laquelle on conserve l'eau pour qu'elle reste fraîche. Celle-ci s'est brisée sous mon poids et m'a entaillé profondément le bras. Sans s'inquiéter, Moubarak est sorti et n'est rentré qu'au petit matin. J'ai repris connaissance au milieu de la nuit, des fourmis plein les cheveux, le corps en feu et le pagne souillé de sang coagulé. Je t'ai fait appeler, ma tante, et je me suis confiée à toi. Tu m'as juste exhortée à plus de patience. Je me suis aussi confiée à ma belle-mère mais elle aussi m'a demandé de patienter*⁹⁶

⁹¹ Ibid. P.34.

⁹² Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit. P.37.

⁹³ Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit. P. 39.

⁹⁴ Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit., P. 40.

⁹⁵ Ibid. P.40.

⁹⁶ Ibid. P.40.

On constate que dans ces dernières paroles elle insiste sur le mot patience, comme elle sait qu'ils lui diront de patienter, alors c'est pour leur dire de ne pas compter sur elle et elle finira par le dire « Je ne veux plus patienter, criai-je, éclatant en sanglots. J'en ai assez. Je suis fatiguée d'endurer, j'ai essayé de supporter mais ce n'est plus possible. Je ne veux plus entendre patience encore. Ne me dites plus jamais munyal ! Plus jamais ce mot ! »⁹⁷, au début elle se plaignait chez des femmes car dans sa conscience elles sont plus habilitées à la comprendre mais c'était peine perdue elle s'est alors dirigée vers son père « Je te jure, Baaba, que je n'ai rien fait ! Je suis partie parce que Moubarak m'a battue. »⁹⁸, même à son accouchement on lui ordonna de ne pas exprimer sa douleur car si elle le fait elle ne sera plus respectée et que sa dignité sera bafouée.

Ce personnage est celui qui est plus susceptible d'émouvoir le lecteur car sa situation n'est pas du tout facile, nous pouvons même dire que c'est le personnage qui a le plus souffert parmi tous les autres puisque entre les violences physiques et morales qu'elle a subies dans son foyer et la société qui lui exige que ça ne fait rien et que toute les femmes sont passés par là, en plus pour elle c'est à un très jeune âge, c'est ce qui suscite l'empathie du lecteur car sa situation est pitoyable. On peut dire que l'antagoniste de son histoire est sans aucun doute son mari parce que il a su entraver son objectif de vivre tranquille et que c'est à cause de la souffrance qu'il lui a infligé qu'elle a su évoluer psychologiquement, nous pouvons aussi compter son oncle et son père comme étant puisqu'ils ont accentué sa situation du moment qu'ils ont refusés à ce qu'elle divorce donc de rester dans son ménage et souffrir. Aussi, avec ce personnage le fait que l'auteur s'attarde sur sa biographie « Avant, quand on était plus jeune, il m'était complètement indifférent. Il n'était qu'un de mes cousins, un parmi les dizaines de cousins que j'avais »⁹⁹, des là nous avons une idée de comment le personnage pourrait réagir puisqu'il s'est prononcé sur le cas de son mari dans le passé mais aussi dans le futur car nous l'avons constater tout au long de son récit, elle était une personne calme jusqu'à ce que son mariage vient tout changer et c'est à partir de là qu'elle a commencé à être anxieuse et insomniaque jusqu'à même avoir des pensées morbides, tous ces éléments résumant comment elle est devenue psychologiquement allant même jusqu'à frôler la folie.

⁹⁷Djaïli Amadou Amal, *les Impatientes*, Op. Cit., P. 41.

⁹⁸ Ibid. P.41 .

⁹⁹ Ibid p.17

C'est un personnage qui n'apparaît presque jamais seul, la seule fois où elle apparaît seul c'est le moment de sa fugue .

Sa maman a joué simultanément la fonction d'acolyte et de confident car elle était toujours la première à être au courant de ses inquiétudes et de sa peine mais aussi elle a toujours été là pour la défendre et prendre son parti peu importe les conséquences .

9-3- Safira :

Elle est la 1^{ère} épouse de Elhadji, qui se verra forcée d'accepter le remariage de son mari avec Ramla, une jeune qui a l'âge de sa fille, elle se sent trahie, humiliée ainsi elle se donnera à des pratiques qui n'honorent pas, vol, maraboutage, des sales coups, prête à tout pour faire partir sa coépouse Ramla.

*Oui, elle viendra mais combien de temps restera-t-elle ? Combien de temps tiendra-t-elle ? Je suis à présent sûre de moi et de ma place. Je ne laisserai jamais personne la prendre. Je reste sereine. Peu importe l'épouse qui viendra, je lutterai. Peu importe ses armes, je gagnerai encore la bataille.*¹⁰⁰

Comme elle le dit dans la citation d'en haut, elle fera tout pour faire partir sa rivale, elle réussit en montant un complot contre la jeune dame en faisant croire par leur époux que sa rivale lui trompe, celle-ci sera violentée jusqu'à perdre son enfant, c'était le déclic pour Ramla elle s'enfuit.

Chacune de ces femmes, se rebelle comme elle peut contre la position imposante du masculin, contre le fameux mot Munyal.

Djaili Amadou Amal, est une romancière qui écrit en s'inspirant des faits réels généralement sur ceux de son milieu.

*J'ai choisi la littérature ; elle a été pour moi l'arme qui m'a permis non seulement d'être personnellement forte mais de l'être suffisamment pour aider les autres*¹⁰¹

Pour elle, l'écriture est un champ d'échappatoire, comme on l'avait dit tout haut, l'écriture permet de s'évader, d'écrire sa vie ou de milliers de vies à travers la nôtre en dénonçant ; en chaque œuvre se cache une société ou une réalité quelconque.

Elle est la coépouse de Ramla, elle est le protagoniste de son récit, elle a 35ans .

Physiquement elle a la peau claire, yeux cernés de khôl foncé, d'eye-liner et de mascara sombres, et des lèvres redessinées d'un rouge vif.

¹⁰⁰Djaili Amadou Amal, *Les Impatientes*, Op. Cit, P.67.

¹⁰¹Mon BESTSELLER.Com, Djaili Amadou Amal : survivre par l'écriture.

Elle porte des pagnes écarlates, brillants, en soie fine, avec des parures et des bijoux en or ce qui caractérise les grandes dames, elle a aussi ses jambes et ses pieds tatouées d'arabesques au henné noir .

Elle est dénommée la daada saaré qui veut dire la première épouse dans un foyer polygame.

Ce personnage est le plus énigmatique car elle ne montre pas sa désapprobation envers la société à la face du monde, bien qu'elle ait 35ans .

Sa psychologie puisqu'elle est une personne mature, elle affichait un visage attristé, elle se considérait comme vieille ce qui l'a poussé à agir et à ne pas se laisser faire « c'est ce jeu entre le niveau actantiel et celui des acteurs(personnages au sens restreint) qui définit souvent les orientations stylistiques d'un auteur »¹⁰² c'est ce rôle qui est attribué au personnage qui nous permet de voir le choix de l'auteure de comment construire un sens pour le personnage et l'œuvre et ça permet de savoir le déroulement du récit elle préfère surtout faire ses agissements en catimini, mais il arrivera un moment où elle était obligée de se dévoiler puisque quand un mari se remarie la société exige à ce que sa première femme ne montre pas son mécontentement s'il y en a et son ressentiment car pour eux l'homme n'est pas fait pour une seule femme.

Elle commencera à s'exprimer et à montrer sa crainte « Elle est si jeune, si belle ! »¹⁰³ , elle craignait déjà qu'elle ne lui prenne sa place et elle confirmera « Je ne le supporterai pas ! Je ne pourrai pas le partager. C'est encore pire avec une si jeune femme. Plus jeune que notre première fille. Comment veux-tu que ma fille puisse être ma rivale ? Comment lutter avec sa fille ? Je suis déjà si vieille ! »¹⁰⁴, dès là on constate qu'elle se plaint ce qui va à l'encontre de ce que dit la société dans ces genres de situation. Pour la société, il faut supporter sans se plaindre peu importe le degré de l'émotion et elle, elle le montre « Je ne le supporterai pas. Rien qu'à l'idée qu'il... »¹⁰⁵ , c'est sa manière à elle de montrer qu'elle n'est pas d'accord avec ce que prône la société.

Dans d'autres circonstances, la première femme essaie de séduire son mari et de ne pas créer des problèmes à la suite du remariage de son mari mais Safira elle, n'est pas de cet avis

¹⁰²Philippe Hamon, pour un statut sémiologique du personnage, in poétique du récit, seuil, 1997, p139

¹⁰³Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit.,P.48.

¹⁰⁴Ibid.P.48.

¹⁰⁵ Ibid. P.48.

« C'est mon tour, ce soir ! Tu es censé être avec moi et non encore avec elle, surtout après une si longue semaine passée ensemble ! »¹⁰⁶, elle réclame ses droits bien qu'elle sait que ça peut créer des discordes entre elle et son époux mais ça ne lui prend même pas la tête.

Elle ira même jusqu'à poser des questions qui sont proscrites par la société et elle demande « Pourquoi ? Que t'ai-je fait pour que tu me blesses de la sorte ? Pourquoi me brises-tu le cœur ? »¹⁰⁷, ces questions sont passibles d'un divorce car elle a remis l'autorité de son mari sur la table et aussi le droit que Dieu lui a donné pour prendre une seconde femme.

Une fois qu'elle a arrêté de se plaindre en public, elle a commencé à mettre son plan en exécution, ce plan était de faire en sorte que sa coépouse soit répudiée, ce qui montre qu'elle n'est vraiment pas d'avis avec la société qui lui demande d'être patiente est le fait qu'elle va utiliser du maraboutage :

Dis-lui que je suis prête à tout. Je donnerai tout ce qu'il voudra. Je ferai tout ce qu'il demandera. Je veux seulement qu'elle parte ! Immédiatement ! Qu'Alhadji la répudie ! Reste là-bas le temps qu'il faudra. Tu as cinq cent mille francs dans cette enveloppe. N'hésite pas à dépenser. Même s'il demande un bœuf en sacrifice, fais-le ! L'argent n'est rien. Je veux qu'elle se casse ! Rappelle-toi bien son nom, celui de sa mère et celui de son père aussi pour qu'il lui jette un sort¹⁰⁸

Le plan qu'elle a débuté montre son mécontentement mais elle ira se confier à une amie pour pouvoir avoir des conseils, elle voulait que cette dernière l'aide mais contrairement à ce qu'elle pensait cette dernière a commencé à lui faire la morale et comme elle n'aimait rien entendre, elle lui réplique « Je m'en fiche. Je suis prête à tout car je refuse cette humiliation »¹⁰⁹, pour elle ce remariage est une humiliation et elle doit laver son image, elle est prête à tout utiliser :

Je ne veux pas patienter, dis-je très irritée. Ne me parlez plus jamais de munyal. Je ne patienterai pas jusqu'à ce que son caprice finisse, comme tu dis. Je n'ai pas de temps pour attendre je ne sais quel hypothétique moment. Je veux qu'elle parte immédiatement. Je veux que tu fasses un karfaentre eux, que ce mauvais sort les sépare, qu'ils se

¹⁰⁶Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit., P.50.

¹⁰⁷ Ibid. P.50.

¹⁰⁸P.51Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit., P.51.

¹⁰⁹Ibid.P.51.

déchirent à Yaoundé. Je veux qu'il regrette ce mariage. Je suis prête à perdre tout ce que je possède pour cela. Je ne perdrai pas mon honneur.¹¹⁰

Pour elle, le fait qu'on dise qu'après le remariage un époux passera plus de temps avec la nouvelle et qu'il reviendra car ce qu'ils ont vécu durant des années ne peut se volatiliser en seul claquement des doigts, elle était totalement contre et elle le fait savoir à qui veut l'entendre :

S'il te plaît, Diddi, arrête ! Je connais déjà cette histoire. On me l'a racontée lors du mariage de mon mari. On m'en a rabâché les oreilles. Chaque femme qui venait me donnait ce conseil. Parfois, le lion était une vipère, parfois une hyène. Mais c'est la même histoire.

Pour elle maintenant c'est la guerre et tous les moyens sont bons pour écarter sa coépouse, « Ne recule devant rien ! »¹¹¹, c'est ce qu'elle dira à sa mère pour l'aider dans sa soi-disant mission « Qu'ils divorcent ! Sinon, qu'elle s'en aille à jamais, qu'elle perde la raison ou qu'elle meure ! Au choix ! Ne te contente pas d'Oustaz Sali. Cherche au moins trois autres marabouts » pour elle seul les marabouts peuvent régler son histoire et s'il faut en venir à des situations où elle perdra tout elle était prête, c'est là qu'on voit que la société inflige des situations à des personnes qui ne peuvent pas les supporter et après leur demander d'être patient, et elle comme elle a vu que la société ne se soucie pas d'elle alors elle a pris les choses en main pour se faire entendre et montre sa frustration.

Ce personnage est peut-être celui qui n'a à aucun moment essayé de subir les conséquences de ce que la société prône et nous le voyons à travers ces agissements qui donne froid au dos « Je ne veux pas finir comme toi. Si elle ne part pas, alors qu'elle meure ! »¹¹² « Il a fait pire. Il m'a dit qu'il s'en fichait de ce que je pouvais ressentir et m'a dit que j'étais ridicule quand je n'ai pas pu retenir mes larmes. J'espère que cet avion s'écrasera avant d'avoir atterri »¹¹³, « Je le préfère mort que de le savoir dans les bras de cette fille. Si tu la voyais ce matin avec son air de sainte-nitouche »¹¹⁴

¹¹⁰Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit., p52

¹¹¹ Ibid. P.52.

¹¹²Ibid.P.52.

¹¹³ Ibid. P.52.

¹¹⁴Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit., P53

Je l'adorais ! C'était le symbole de notre amour. Aujourd'hui, ce n'est rien d'autre qu'un bijou. Que dis-je, rien d'autre que de l'or ! C'est-à-dire de l'argent ! Des bijoux, j'en ai à la pelle. Je suis prête à tous les sacrifier pour récupérer mon époux. Récupérer l'homme. Pas l'amour. Lui est mort et perdu à jamais. Il l'a tué de ses mains. Que dis-je ? Non ! De son sexe !¹¹⁵

Là nous voyons que son seul projet dans c'est de ne pas avoir de coépouse et rien d'autres « Pendant vingt années, je m'étais investie pour notre amour. De cet amour, seul subsistait désormais celui que nous éprouvions pour nos enfants » d'où ces agissements . Nous voyons que maintenant elle a même perdu espoir de récupérer son mari tant que l'autre est là, alors elle préfère tout perdre au moins elle gardera sa dignité :

Dis-moi, Hali, que veux-tu que je fasse ? Que je regarde gentiment cette fille à peine plus âgée que ma fille me prendre mon époux ? Que je perde mon foyer ? Que je prenne le risque de faire souffrir mes enfants en me laissant répudier ? Ils sont trop jeunes pour vivre sans leur mère. Que veux-tu que je fasse, Hali ? Que je reste les bras croisés à attendre qu'il se débarrasse de moi ?¹¹⁶

C'est le personnage qui incarne parfaitement ce que Hamon « un signe se définit par des rapports avec des unités de niveau ,un signe se définit par rapport à ses rapports avec les unités de niveau supérieur et par ses rapports avec les unités de niveau inférieur » c'est à dire les rôles multiples qu'il a su joué en fonction du personnage ou unité avec lequel il est en contact .

Là on voit que sa peur est justifiée et que comme elle l'aime et qu'elle ne peut pas lui empêcher de se remarier alors elle utilise ses moyens et aussi parce qu'elle a une mauvaise expérience de la polygamie non pas parce qu'elle l'a vécue mais parce qu'elle a vu une proche en souffrir jusqu'à sa mort :

Qu'est-ce qui ne l'est pas ? Quand on est en guerre, on n'est pas regardant sur le choix des armes. On prend ce qui est à notre portée et on avance avec. Et cette fille ? À quoi s'attendait-elle quand elle a décidé d'épouser un homme marié ? Elle pensait que j'allais le lui laisser gentiment, c'est ça ? Je n'ai pas choisi d'en arriver là. On ne m'en laisse pas le choix.¹¹⁷

Il y a des hommes qu'une fois qu'il se marient ont tendance à négliger et ridiculiser l'ancienne femme surtout sur le plan intellectuel en la traitant de moins que rien et en refusant

¹¹⁵ Ibid. p53

¹¹⁶Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit., P. 62.

¹¹⁷Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit., P56

de la présenter à des partenaires pour ne pas se faire humilier et Safira est dans la même situation car son époux utilise comme prétexte le niveau intellectuel de Ramla pour voyager avec elle même si c'est le tour de Safira mais elle va utiliser ce prétexte pour créer un désordre « Tu verras ! Il m'a traitée d'illettrée pour partir en Europe avec sa jeune fille. Je vais lui montrer que je le suis. Peux-tu cacher cet argent ? Je n'ai confiance qu'en toi. Personne ne doit jamais savoir. Tu dois être prudente »¹¹⁸

*Tu es injuste. Tu es milliardaire et tu as eu cette fortune après notre mariage. Quand je t'ai épousé, tu étais un homme modeste mais gentil. Au fur et à mesure que ton compte bancaire s'alourdissait, ton cœur aussi se durcissait. Au départ, on s'aimait ! Tu as décidé que je ne te suffisais plus..*¹¹⁹

Safira est à première vue le personnage le plus détestable pour le lecteur car ces agissements peuvent être vus comme exagérés mais elle avait ses raisons.

Bien qu'elle considère Ramla comme la méchante de son histoire, nous voyons clairement que ce n'est pas le cas, c'est comme si elle est l'antagoniste en même temps la protagoniste de sa propre histoire, aussi on remarque que la psychologie qu'elle avait tout au long de son récit a fini par changer elle est devenue une autre personne, elle s'est rendue compte de ces agissements.

C'est aussi un personnage sur lequel seul sa psychologie a été mise en avant par l'auteur et rien qu'avec ça le lecteur connaîtra vraiment le personnage puisqu'il se dévoilera à travers sa manière de penser .

Pour ce personnage on peut ajouter que ces acolytes sont sa mère qui lui cherchait de quoi maraboutiser Ramla, ainsi que son ami Hali qui a le même rôle que sa mère y compris son chauffeur ; sa mère et son ami jouent aussi le rôle de confident .

C'est le deuxième personnage, le plus récurrent puisqu'elle apparaît dans deux récits le sien et celui de Ramla donc elle vient juste après Ramla dans la hiérarchie des personnages .

¹¹⁸Djaili Amadou Amal, *les Impatientes*, Op. Cit., P.58.

¹¹⁹ Ibid. P.58.

Le rôle thématique qu'elle a incarné est celui de la révolte et de l'épouse qui soutient son mari.

Tous ces personnages, ont par leur manière incarné leur révolte envers la société, l'auteur a su faire parler ses personnages avec brio et incarner l'image de femme forte et soulignons aussi le fait que l'évolution des personnages surtout psychologique est à prendre en compte car on comprend le pourquoi des agissements des personnages jusqu'à la fin puisque nous constatons un changement de l'esprit au début et à la fin du parcours de tout un chacun. Aussi notons le fait que ce personnage est totalement autonome puisque toutes ces actions qu'elle a mené elle apparait seul donc peut être considérée comme une héroïne et aussi parce qu'elle a entrepris des actions importantes « La fonctionnalité d'un personnage peut être considéré comme différentielle lorsque ce dernier entre prend des actions importantes, autrement dit, lorsqu'il remplit les rôles habituellement réservés au héros »¹²⁰

Notons aussi le fait que ces personnages ont justifiés le titre de l'œuvre car ce titre n'est pas anodin puisqu'il nous donne des idées avant la lecture et à travers cette lecture nous nous rendons compte que ce sont les personnages et leurs agissements c'est-à-dire le refus de se conformer à la société qui leur recommande la patience ce qui n'est pas le cas de ces dernières qui comme nous l'avons vu sont des impatientes.

¹²⁰HAMON, Philippe, pour un statut sémiologique du personnage, in poétique du récit, Edition Seuil. France, 1977, p84

9-4- La mère de Ramla :

Ce personnage n'est pas aussi important que les trois personnages principaux, en effet ce personnage est très ambigu puisque sa position n'est pas déterminée c'est-à-dire tantôt il réfléchit comme les personnages principaux tantôt il réfléchit en leur défaveur

Tu es folle ou quoi, Ramla ! Tu es malade ! Si c'est ça qu'on t'apprend à l'école, eh bien, tu n'y iras plus. Qu'est-ce qu'il a encore, celui-là ? Pourquoi tu le refuses ? Quelle honte ! Quelle malédiction ! On t'a jeté un sort, ma parole ! Quel malheur ! Voilà ta petite sœur Hindou qui va se marier avant toi. Quelle honte, mon Dieu ! Tu n'as pas pitié de ta pauvre mère. Tu veux juste que ta marâtre, la mère de Hindou, me nargue encore plus

...¹²¹

Ici nous voyons clairement que ce personnage est contre le discours des personnages principaux aussi nous pouvons voir qu'il est égoïste puisqu'il fait tout pour ne pas avoir des ennuis « Épargne-toi des soucis inutiles, ma fille. Épargne-moi aussi, car ne te leurre pas, la moindre de tes désobéissances retombera invariablement sur ma tête » donc il préfère aller à l'encontre des désirs de sa fille .

Ce personnage a un caractère assez trempé il ne se laisse pas faire même lorsque sa fille a décidé de lui faire en parlant de se suicider elle lui répond

Si tu te suicides, tu iras droit en enfer et, si tu continues à faire la tête, je te jure que je ferai une crise. Je vais mourir – et ce sera de ta faute. Au mieux, je serai répudiée. C'est ce que tu veux ? Si encore il ne s'agissait que de moi. Mais tes petits frères ? Tes petites sœurs ? Ils sont trop jeunes pour vivre sans protecteur dans ce repaire de loups. Es-tu prête à les sacrifier juste pour ton soi-disant bonheur ? On ne t'envoie pas en enfer, Ramla. Bien au contraire¹²²

Là nous voyons le caractère et la psychologie du personnage même s'il est face au mur ne flanche pas .

¹²¹Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit., p13

¹²²Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit., P19

Tous ces agissements nous montrent que ce personnage n'est pas comme les autres de son genre et qu'elle s'y plaît dans sa situation alors que non « Quand il lui arrive de prendre une nouvelle femme, elle lui souhaite hypocritement tout le bonheur du monde, priant que la nouvelle venue ne fasse pas long feu »¹²³ là nous constatons qu'elle joue un rôle c'est-à-dire elle ne fait que ce qui l'arrange parfois

*Mais, en privé, ma mère passe son temps à ressasser son amertume. Et, aujourd'hui, plus encore que d'habitude, elle se sent amère et éprouve un terrible sentiment d'échec. De moins en moins, elle supporte les disputes et les coups bas qui animent la vie de la concession. Elle accuse à tour de rôle ses trois coépouses, dont les enfants sont d'une insolence intolérable, de hâter la fin de ses jours.*¹²⁴

A travers ces réactions nous voyons que ce personnage est comme les personnages principaux mais elle n'a pas trop le choix car sa position le lui empêche puisque elle est comme un personnage historique c'est-à-dire :

*personnages historique (Napoléon III dans les Rougon-Macquart, Richelieu chez A. Dumas...), mythologique (Vénus, Zeus...), allégorique (l'amour, la haine...), ou sociaux (l'ouvrier, le chevalier, le picaro...). Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, à des rôles, des programmes, et des emplois stéréotypés.*¹²⁵

Puisqu'il renvoie au monde extérieur et consolide l'illusion du réel . Aussi au delà de ces agissements nous comprenons par la suite le personnage car avec cette description

*Avec sa peau claire légèrement hâlée, ses yeux noisette et ses cheveux soyeux d'un noir intense, dans lesquels se cachent à peine quelques mèches grises, descendant jusqu'aux épaules en de belles tresses régulièrement renouvelées, ma mère est toujours une très belle femme malgré sa dizaine de grossesses. À peine la cinquantaine, avec ses formes généreuses gracieusement vêtues de pagnes de couleurs vives, elle va se déhanchant à chaque pas dans un mouvement d'une sensualité touchante*¹²⁶

Grâce à cette description nous comprenons pourquoi ce personnage n'a pas de nom puisque dans l'analyse le nom n'est attribué qu'au personnage pour lesquelles nous sommes susceptibles d'avoir de la compassion donc sans nom nous n'aurons pas l'effet du réel que nous avons avec les personnages principaux et donc crée un brouillage autour du personnage

¹²³ Djaili Amadou Amal, les Impatientes, Op. Cit., p11

¹²⁴ IBID. P11

¹²⁵ Philippe Hamon, pour un statut sémiologique du personnage, in poétique du récit, Seuil, coll. Points 1977, p122

¹²⁶ Ibid. p11

comme l'a dit Hamon « l'élimination du nom ou son brouillage ont donc pour conséquence immédiate de déstabiliser le personnage ».

Aussi nous remarquons que ce personnage n'apparaît jamais seul ce qui est un signe de son non autonomie donc il n'est pas un personnage héros .

Notons aussi, que ce personnage n'a aucune action importante à son compte, tous ces éléments font qu'il occupe une place non importante dans la hiérarchie des personnages et qu'il est là pour rendre le texte plus cohérent .

C'est pour cela que tantôt ce personnage devient un personnage orbital car il a poussé sa fille dans un mariage qui sera la source de tous ses problèmes, il peut même être l'antagoniste car il n'a pas vraiment aidé sa fille mais il a plutôt essayé d'empêcher sa fille de lui causer des problèmes .

Elle joue aussi le rôle de la confidente de sa fille car sa fille lui a exposé toutes ces pensées avant le mariage .

CONCLUSION GENERALE

Nous arrivons à la fin de notre travail, nous allons jeter un coup d'œil récapitulatif pour le travail effectué sur un roman particulier apparu sous la plume de Djaili Amadou Amal. Dans ce roman le thème majeur est la condition de la femme dans les sociétés africaines qu'elle a subdivisé en plusieurs sous-thèmes que les personnages principaux incarnent chacune à sa manière.

Comme tout travail de recherche, qui comprend une problématique et des hypothèses, nous nous sommes intéressés aux conditions des femmes à travers ces personnages féminins dans le roman de Djaili Amadou Amal intitulé *Les Impatientes* et notre objet d'étude s'est porté sur l'analyse des personnages où nous avons essayé de répondre à la question de la problématique qui s'est portée sur la manière dont l'auteure présente la femme et son évolution dans une société romanesque.

Nous avons travaillé sur les personnages qui sont des êtres créés par l'auteur qui, à son tour donne à chacun de ces derniers des caractéristiques et des rôles bien précis. Pour notre analyse des personnages, nous avons fait appel à la théorie de Philippe Hamon pour montrer que ce n'est pas une description mais une analyse des personnages.

Dans le premier chapitre, nous avons opté pour une présentation de l'auteur et de son œuvre puisque c'est une œuvre tirée de faits réels donc cerner le personnage est primordial pour comprendre l'œuvre et tout ce qui l'entoure, l'auteur a voulu parler de sa société et de l'univers dans lequel elle a grandi.

Dans le second chapitre qui est consacré à l'analyse des personnages, nous avons d'abord parcouru tous les paramètres en commençant par les définitions, ensuite les différents rôles qu'il peut occuper et les types de personnage qu'il peut incarner et à la fin à leur discours qui fait leur identité.

A la fin de notre analyse nous nous apercevons que ces personnages ont su évoluer à travers le récit et nous avons vu leurs visions différentes de la vie à travers deux périodes différentes : avant et après le mariage.

Ajoutons aussi le fait que notre analyse nous a permis de voir que notre hypothèse apporte plusieurs réponses quant au fait que plusieurs facteurs interviennent pour maintenir la femme dans ces conditions et ça nous a permis de voir que la société n'est pas totalement la cause de la condition des femmes puisque nous l'avons vu à travers les personnages féminins que c'est

entre eux d'autres rendent la vie impossible à d'autres et aussi le rôle que ces personnages ont joué, nous remarquons que malgré les contraintes sociétales, ces personnages féminins ont su se démarquer des autres femmes à travers leurs tempéraments et leur prise de position .

Donc, nous avons compris que ces conditions féminines bien qu'elles existent ne sont subies que par les femmes qui n'osent pas s'affirmer.

Enfin, nous avons grâce à la méthode de Philippe Hamon compris qu'un personnage peut faire ressortir la situation d'une société et que ces personnages sont à prendre avec tous ce qui les composent car nous comprendrons la société qui nous est présentée et l'espace et le temps où tout se déroule.

Ainsi nos résultats peuvent ouvrir l'opportunité à d'éventuelles recherches plus approfondies.

Bibliographie :

I- Corpus :

Djaili Amadou Amal, *les impatientes*, Emmanuel Collas, Cameroun, 2020.

II- Œuvres littéraires

- Ba Mariam, *Une si longue lettre*, Dakar, présence Africaine éditions ,1979.
- Camus Albert, *L'Homme révolté* ,galimard, France, 1951.
- Djaili Amadou, Amal, *Mistirijo*, Cameroun, Edition proximité, 2015.
- Djaili Amadou Amal, *walaandé*, Cameroun, Ifrikiya, 2010.

III- Les ouvrages théoriques :

- Barthe Roland , introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 8,1966 .
- GLAUDES Pierre, REUTER Yves, *Le personnage*, PUF, Paris, 1998 .
- HAMON Philippe , *Le personnel du roman*, Doz, Genève, 1983 .
- HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in Poétique du récit, Seuil, coll. Points, 1977.
- Aron Paul et autre, *le dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF2002 .

IV- Mémoire ou thèse :

1- Analyse sociocritique de La Malédiction de Rachid MIMOUNI, ABBASSI Amel, juin 2015, jijel .

2- L'analyse des personnages dans Hizya de Maïssa, BeyFarida Seghier Rima Boukrouh, 2018 jijel .

V : Sitographie :

- : Citations.Ouest-France.fr, citation Arthur Koestler, souffrance peur, <https://citations.ouest-france.fr/citation-arthur-koestler/souffrance-limites-peur-12294.htm> ,(consulté le 11/05/2022).
- DEZBIL, La revue des ressources, l'écriture féminine dans le roman francophone d'Afrique noire, 31/01/2015, <https://www.larevuedesressources.org/l-ecriture-feminine-dans-le-roman-francophone-d-afrique-noire,1366.html> , (consulté le 09/05/2022).

- Dicocitations, qui est Djaili Amadou Amal,https://www.dicocitations.com/biographie/10283/Djaili_Amadou_Amal.php , (consulté le 11/05/2022).
- Erudit, Djaili, Amadou Amal, les impatientes, ,(consulté le 13/05/2022).<https://www.erudit.org/fr/revues/rf/2021-v34-n1-rf06678/1085256ar/> , (consulté le 10/05/2022).
- Frédéric Jézégou - &Dicocitations SAS, qui est Djaili Amadou Amal ? https://www.dicocitations.com/biographie/10283/Djaili_Amadou_Amal.php#:~:text=%C2%AB%20Dans%20tout%20ce%20que%20je,aux%20traditions%20et%20aux%20religions. (Consulté le 15/05/2022).
- Fiction chretienne.com 8 types de personnages à inclure dans votre roman,,(consulté le 13/05/2022).
- Fogang Toyem, Grin, l'image de la femme dans la littérature négro-africaine,,(consulté le 13/05/2022).
- <https://www.grin.com/document/349935> ,(consulté le 13/05/2022).
-
- Internaute ,citations La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme , Louis vicomte De Bonald , <https://www.linternaute.fr/citation/4830/la-litterature-est-l-expression-de-la-societe--comme-la-parole--louis-vicomte-de-bonald/#:~:text=Les%20derniers%20avis-.La%20litt%C3%A9rature%20est%20l'expression%20de%20la%20soci%C3%A9t%C3%A9%20comme%20la,expression%20de%20l'homme.%22>,(consulté le 13/05/2022).
- Institut d'études avancées de Nantes, Djaili Amadou Amal, la condition féminine sahélo-islamique - Goncourt des lycéens 2020 , Critique de Thierry Amougou , https://www.iea-nantes.fr/fr/actualites/les-impatientes-de-djaili-amadou-amal-la-condition-feminine-sahelo-islamique-goncourt-des-lyceens-2020-critique-de-thierryamougou_1003#:~:text=L'%C3%A9criture%20notamment%20la%20litt%C3%A9rature,r%C3%A9sonnance%20avec%20une%20inspiration%20singuli%C3%A8re , (consulté le 09/05/2022) .
- Jean Marie Tremblay, l'introduction à l'étude de la société, 1990, bibliothèque nationale du canada, http://jmt-sociologue.uqac.ca/www/guides/Intro_societe/Intro_a_la_societe.pdf , (Consulté le 08/05/2022).
- Le parisien, citation célèbre, citation Bob Marley jour, <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/120912>, (consulté le 11/05/2022).

- Mon BESTSELLER.Com, Djaili Amadou Amal : survivre par l'écriture,<https://www.monbestseller.com/actualites-litteraire/13995-djaili-amadou-amal-survivre-par-lecriture>, (consulté le 08 /05/2020).
- Philippe Besson / Evene.fr – Février 2007, (consulté le 13/05/2022) .
- Senebac, la civilisation négro-africaine, 2015,
[https://www.senebac.com/litteraire/histoire/21-cours/88-la-civilisation negro-africaine#](https://www.senebac.com/litteraire/histoire/21-cours/88-la-civilisation-negro-africaine#) :
 ~:text=La%20soci%C3%A9t%C3%A9%20africaine%20est%20essentiellement ,
 de%20toute%20organisation%20sociale%20africaine, (consulté le 10/05/2022).

Table des matières

INTRODUCTION :	10
CHAPITRE I : la découverte de l'auteur et la condition de la femme dans les Impatientes	13
1-1PRESENTATION DE L'AUTEURE ET DU ROMAN :	14
1-2 Djaili Amadou Amal : une écrivaine féministe :	124
1-2-1Walaande :	15
1-2-2MISTIRIJO	16
1-3 PRESENTATION DU ROMAN : LES IMPATIENS	16
1-3-1Prix littéraires :	16
1-3-2D'autres honorifiques	17
2 RESUME DES IMPATIENTES :	18
3 Les Impatientes une plume dénonciatrice	18
4 LA SOCIETE AFRICAINE	19
4-1 QU'EST-CE QU'UNE SOCIETE ?	19
4-2 LES BASES DE LA SOCIETE AFRICAINE :	20
4-2-1 La parenté	20
4-2-2 L'obéissance totale aux aînés	21
4-2-3 L'entraide et la solidarité	21
4-2-4 Le cousinage ou relation consanguine	21
4-2-5 La grande famille :	22
4-2-6 La petite famille :	22
5 LA CONDITION DE LA FEMME DANS LES IMPATIENS :	22
5-1 La POSITION IMPOSANTE DU MASCULIN :	23
5-2 Le mariage précoce et le mariage forcé	24
5-3 Le mariage arrangé :	25
5-4 L'influence de la famille	26
5-5 La mauvaise gestion de la polygamie :	26
5-6 Le bien matériel :	27
5-7 Répudiation :	28
5-8 Violence :	29
CHAPITRE II : Etude des trois protagonistes féminins :	33
II-1 Qu'est-ce qu'un personnage ?	34
II-2 Les fonctions des personnages	37
II-2-1- Le protagoniste	37

II-2-1-2 L'antagoniste	37
II-2-1-3- L'acolyte.....	38
II-2-1-4- Le personnage orbital.....	38
II-2-1-5L'intérêt amoureux	38
II-2-2-1 Le confident	38
II-2-2-2- Extras :.....	38
II-2-2-3 Le contraste :	39
II-3-1 Les types de personnage :.....	40
II-3-2 Les personnages référentiels :.....	40
II-3-3 Les personnages embrayeurs :	40
II-3-4 Les personnages anaphores :.....	40
4-1 L'être.....	40
II-5 Le portrait :.....	41
5-1 Le corps :.....	41
5-2: L'habit.....	41
5-3 La psychologie :	41
II-6 La biographie :	41
6-1 Le faire :	41
II-7 Le rôle thématique :.....	41
7-1 : Le rôle actanciel :.....	41
II-8 : La hiérarchisation des personnages :.....	42
8-1 : La qualification différentielle :	42
8-1-1 : La fonctionnalité différentielle :	42
8-1-2 : La distribution différentielle :.....	42
8-1-3 L'autonomie différentielle	42
II-9 : Analyse des personnages en utilisant la méthode de Hamon :	42
9-1 : Ramla	43
9-1-2 : Hindou :.....	48
9-1-3 Safira :.....	53
9-1-4 La mère de Ramla.....	60
ConclusionGenerale :.....	63
Bibliographie.....	65

